

M A I  
1981  
N° 205

# LUMIERES DANS LA NUIT

24<sup>e</sup> ANNÉE  
LE N° 7,50 F

**MYSTERIEUX OBJETS CELESTES ET PROBLEMES CONNEXES**

☉ Pour une politique  
de la  
"porte ouverte"  
en ufologie

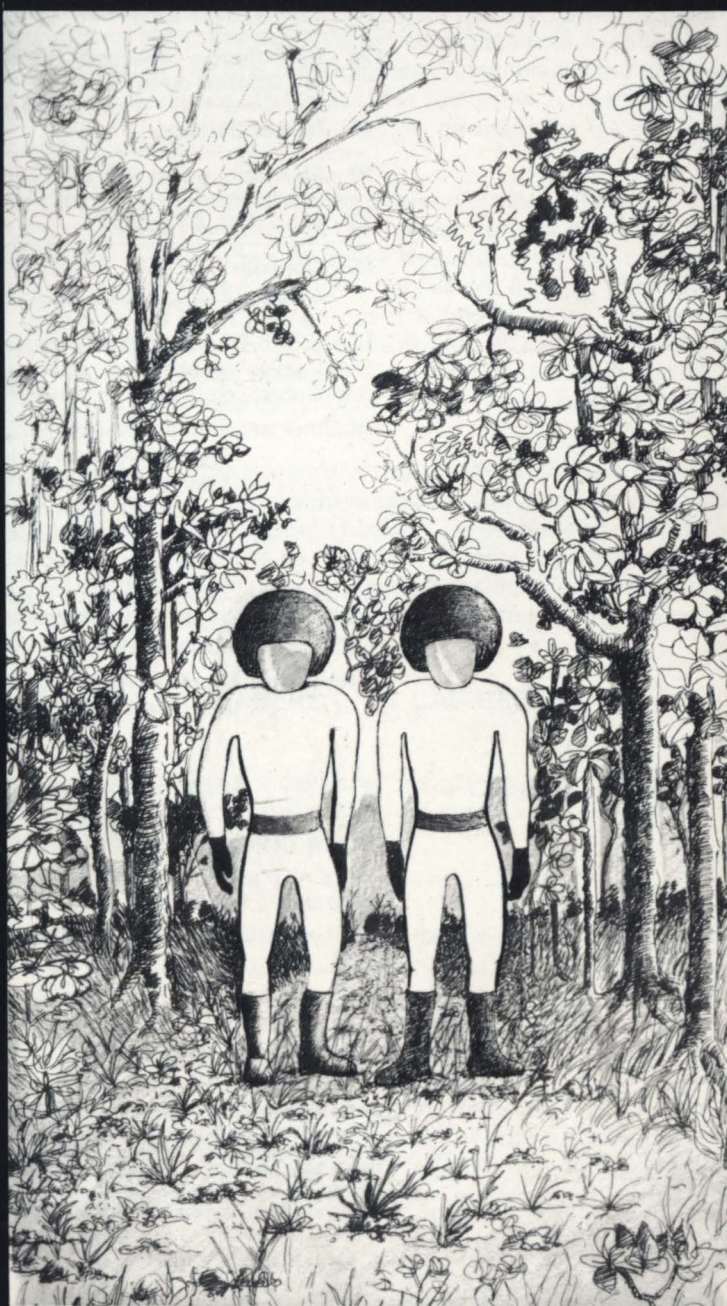
→ page 3

☉ **Ci-contre :**  
**Forêt de Marsois**  
(Haute-Marne)  
**observation diurne**  
**de**  
**deux humanoïdes**

→ page 18

☉ **Éléments utiles**  
**à l'observateur**  
**et à l'enquêteur**

→ page 32





Cette revue est dédiée à tous ceux qui, à travers le monde, recherchent passionnément la vérité. Leurs découvertes sont autant de lumières dans la nuit actuelle de l'humanité, et nous guident pas à pas vers des horizons nouveaux. Son COMITE DE REDACTION, est en fait constitué de ses collaborateurs de plus en plus nombreux, dont les textes paraissent au fil des numéros publiés. Il n'est donc pas figé, mais essentiellement mouvant.

## sommaire

### PAGES

3 - Pour une politique de la "Porte ouvertes" en Ufologie (suites des nos 188-189 et 194-195). Des "Phénomènes Solaires" au "Phénomène OVNI" (1)

14 - L'Isocélie

16 - Sainte-Soulle (Charente-Maritime)

18 - Observation Diurne de deux Humanoïdes dans la Forêt de Marsois (Haute-Marne)

23 - Retour sur l'affaire de Gardouch (Haute-Garonne)

27 - Phénomène lumineux insolite à Vence (Alpes-Maritimes)

28 - En Pologne - Anneau, brouillard et Amnésie : la "Qualité de la matière"

31 - Nos activités

32 - Eléments utiles à l'observateur de l'enquêteur

33 - D'un livre à l'autre

35 - Courrier

## abonnement

LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle de 36 pages consacrée au problème OVNI (avec toutefois un seul numéro pour Juin-Juillet ainsi que pour Août-Septembre), ce qui fait 10 parutions chaque année.

Abonnement annuel, ordinaire : 75 F

de soutien, à partir de : 90 F

Etranger, majoration de 14 F

Règlement par mandats internationaux ou autres moyens.

Les coupons-réponses internationaux sont acceptés :

un coupon = 1,40 F.

Versement et correspondance à adresser à :

M. R. VEILLITH, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON - FRANCE C.C.P. 27.24.26 N LYON (ou par chèque bancaire, mandat-lettre, mandat-carte).

**Attention !** Seule l'enveloppe porte la mention «abonnement terminé».

Lors d'un réabonnement, voudriez-vous nous rappeler votre numéro

d'abonné figurant sur l'enveloppe devant

votre nom. Merci.

En cas de changement d'adresse, il est indispensable de nous indiquer

la précédente et joindre 2 F.

### POUR CONNAITRE L'ECHANCE DE VOTRE ABONNEMENT

Votre n° d'abonné figure sur l'enveloppe de la revue, devant votre nom ; le chiffre situé tout à fait à droite, et séparé des autres vous renseignera :

n° 1, terminé avec le n° de janvier	n° 6, terminé avec le n° de juin-juillet
2, février	7, août-sept.
3, mars	8, octobre
4, avril	9, novembre
5, mai	0, décembre

## avis

Le fait d'insérer tel ou tel document ne prouve pas nécessairement que nous en approuvons tous les termes. Chaque document est publié dans la perspective que, considéré dans son ensemble, il nous paraît digne d'intérêt, et susceptible de nous mener vers la vérité, qui reste notre but et notre idéal et que nous recherchons sans parti pris. Les documents insérés le sont donc sous la responsabilité de leurs auteurs. Nos articles, photos, dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la Propriété littéraire et artistique. En conséquence, toute reproduction, même partielle, est rigoureusement interdite sans autorisation.

# Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie (suite des n° 188-189 et 194-195) des "phénomènes solaires" ..au "phénomène ovni" (1)

Le phénomène ovni n'est pas le seul à poser des énigmes à l'esprit humain. Il n'y a que les naïfs à pouvoir s'imaginer vivre dans un monde limpide sous prétexte qu'ils n'en voient pas les difficultés, alors qu'autour d'eux les scientifiques butent, chacun dans leur domaine respectif, sur des difficultés quasi-insolubles qui les obligent à remettre en question leurs théories si péniblement élaborées.

De plus, les limites elle-même du phénomène ovni sont bien floues et attendent encore d'être clairement définies. Faut-il se borner à parler d'ufologie uniquement lorsque la vision d'un ovni est présente sur les lieux ou bien peut-on y rattacher les cas où un humanoïde se rencontre seul dans la nature ? Jusqu'à quel point peut-on accuser les occupants des ovnis (s'ils existent comme les apparences le font croire) d'être responsables des mutilations d'animaux qui, selon certains témoignages (1) semblent faire des ravages dans quelques pays ? Ont-ils également une part de responsabilité dans les cas de ces navires abandonnés en plein océan où l'équipage semble pétrifié sur le pont du bateau ? Inutile de multiplier les exemples, cela n'apporte pas la réponse.

C'est dans le but d'essayer d'y voir plus clair qu'a été entreprise cette série d'articles intitulée : "Pour une politique de la "porte ouverte" en ufologie. "Les deux premiers ont été consacrés aux prémonitions et aux vaisseaux fantômes (2) ; ils nous ont montré que si, dans chacune de ces deux séries de cas, une frange du phénomène peut avoir quelques relations mal définies avec les ovnis, l'ensemble des cas forment des séries indépendantes et bien caractérisées. Aujourd'hui, nous changerons une fois de plus d'horizon afin d'aborder un phénomène bien déconcertant aux aspects variés qui semble vouloir être attribué au soleil. Déjà signalé, quoique rarement avec certitude, dans les siècles passés, il aurait tendance à se multiplier de nos jours si l'on en croit les témoignages de certaines catégories de témoins, tout en étant indiscutablement affirmé dans de rares cas par des foules entières.

Comme les faits eux-même semblent nous y inviter, nous partagerons cette étude en trois parties : — la première nous montrera comment un cas récent et bien documenté peut nous aider à imaginer ce que furent des cas anciens dont seul un souvenir très dépouillé est parvenu jusqu'à nous ; — la seconde nous fera connaître ces multiples cas individuels - ou presque - qui semblent se multiplier en certains lieux apparemment privilégiés pour ce genre de phénomènes ; — la troisième enfin nous ramènera à ces manifestations de foules dont le cas le plus spectaculaire est incontestablement celui de Fatima, cas connu de tous au moins dans ses grandes lignes et dont les prolongements religieux sont indéniables.

## 1ère PARTIE : LES CAS ANCIENS A LA LUMIERE D'UN CAS RÉCENT

Deux cas d'anomalies solaires nous sont rapportés, à ma connaissance actuelle, par les textes anciens pour toute la période de l'Antiquité, cas très différents l'un de l'autre, mais qui comportent cependant des caractéristiques communes.

Le cas de Julius Obsequens

Julius Obsequens est un auteur latin trop négligé et cité avec parcimonie dans les bibliothèques historiques pour la bonne raison qu'il dérange les idées officielles. Ce gêneur s'est en effet mis en tête d'établir le recensement historique des différents prodiges survenus au cours de l'histoire romaine. Il a pu le faire sans trop de difficultés, car ces prodiges avaient été soigneusement consignés ; on leur attribuait en effet, alors, une valeur de "signes" envoyés par les dieux et les pontifes ainsi que les haruspices étaient chargés de les interpréter et de tenter de conjurer le sort ainsi annoncé. Bien que seule une petite partie de son ouvrage nous soit connue, elle contient un cas de phénomène solaire qui a des consonances assez modernes. Le voici, tel qu'il nous est rapporté brièvement ; signalons qu'il n'est pas daté, mais est compris entre 190 et 11 avant J.C. (on vit...) "A Lanuvium, entre la troisième et la cinquième heure, (c'est à dire dans le milieu de l'après-midi) deux cercles de couleurs différentes entourer le soleil, l'un d'une ligne rouge, l'autre d'une blanche."



C'est peu ! Mais ce n'est pas négligeable. D'abord parce que ce cas revêt un caractère assez officiel et peut-être considéré comme historique ; ce genre de recensement ayant un caractère sacré ne pouvait donner lieu à aucune supercherie ou plaisanterie déplacée ... D'autre part nous y trouvons deux caractères que nous retrouverons par la suite et qui lui apportent une sorte de confirmation "a posteriori" : d'abord, il n'est vu que localement, à Lanuvium : ce qui sera le cas de tous les phénomènes solaires : ensuite cet encadrement par des cercles de couleurs différentes se retrouvera dans des cas contemporains. (étudiés en seconde partie).

Certains lecteurs penseront peut-être à la vision de Constantin avant la Bataille du pont Milvius qui lui donna l'empire. Lui-même racontait en effet qu'avant la bataille, il avait vu dans le ciel une croix enflammée avec ces mots : "Par ce signe, tu vaincras". Il est d'une part difficile de se prononcer sur la réalité de cette vision qui, si elle a eu lieu, semble avoir été une vision strictement personnelle que ne partagèrent pas ses troupes ni même ses lieutenants ; d'autre part rien ne nous indique qu'elle a un quelconque rapport avec le soleil. Nous ne la signalons donc que pour dissiper les équivoques que certains lecteurs pourraient avoir.

#### Le cas de Josue

Ce cas qui est dans toutes les mémoires se produisit, selon le texte biblique qui nous le rapporte, lors des événements guerriers qui marquèrent le retour du peuple juif en "Terre promise", événements qui selon les spécialistes, doivent se situer vers le milieu du 15ème siècle avant notre ère et assez probablement aux environs de 1473 avant J.C. (3)

Le texte de la Bible est d'ailleurs très court et ne comprend que cinq "versets". Il signale seulement l'évènement sans s'attarder sur son caractère anormal ou spectaculaire, mais en l'attribuant à une action consciente et personnelle de Josué. Il n'y ajoute qu'un seul commentaire très bref pour rappeler d'une part son caractère unique et pour préciser qu'il doit être attribué non à une action directe de Josué, mais en réalité à l'action divine, à la demande de l'homme, ce qui le situe sans équivoque sur le plan religieux.

"C'est alors que Josué s'adressa à Yahvé, en ce jour où Yahvé livra les Amonites aux Israélites, Josué dit en présence d'Israël : «Soleil, arrête-toi sur Gabaôn, et toi, lune, sur la vallée d'Ayyalôn»

Et le soleil s'arrêta et la lune se tint immobile, jusqu'à ce que le peuple se fut vengé de ses ennemis. Cela n'est-il pas écrit dans le livre du juste :

«Le soleil se tint immobile au milieu du ciel et près d'un jour entier retarda son coucher».

Il n'y a pas eu de journée pareille, ni avant, ni depuis, où Yahvé ait obéi à la voix d'un homme. C'est que Yahvé combattait pour Israël". (4)

Bien que la Bible signale cet épisode comme un évènement réel et que le peuple juif dans son ensemble ne l'ait jamais mis en doute, nous ne le mentionnons que pour mémoire et sans aucune intention d'épiloguer à son sujet. Le fait qu'il soit à notre connaissance unique en son genre et qu'il soit trop différent des autres cas de phénomènes solaires connus, le fait qu'il ait pas le moindre détail significatif d'indiqué, lequel pourrait étayer un commencement d'indice favorable — ne parlons pas de preuve ! — ... cela rend toute tentative d'explication hasardeuse et par suite, toute discussion oiseuse.

La seule certitude que l'on puisse avoir, c'est que ce n'est pas le mécanisme sidéral qui se serait bloqué pendant un temps plus ou moins long. La rotation de la terre n'a pas pu s'arrêter pour assurer aux Hébreux le temps matériel de terminer la bataille à leur avantage. Si donc un phénomène solaire d'une telle importance et d'une telle invraisemblance apparente s'est réellement produit, il n'a pu être qu'un phénomène subjectif et collectif, localisé au secteur de la bataille, comme le fut de nos jours celui de Fatima qui n'exista que pour la foule réunie sur le lieu des apparitions. Puisqu'un tel genre de phénomène a effectivement été constaté une fois en 1917, il faut en déduire qu'il n'est pas absolument impensable, quoique rarissime, et donc qu'il a pu se produire auparavant comme l'indique La Bible. Mais cela reste historiquement et scientifiquement indémontrable. Le "croire" véridique reste du domaine de la conviction personnelle en se référant à l'autorité de la Bible en tant que texte sacré et inspiré... c'est à dire qu'en dernier ressort, c'est du domaine de la conviction religieuse. (5)

#### Les cas de Nuremberg et de Bâle

Deux documents du 16ème siècle : la Gazette de Nuremberg de 1561 et la Gazette de Bâle de 1566 nous rapportent deux témoignages de faits qui sont "en évidente analogie l'un avec l'autre", et qu'il semble possible de classer parmi les phénomènes solaires malgré l'imprécision des textes. Non seulement ces faits sont relatés par écrit, mais ils ont été l'un et l'autre illustrés par des gravures datées de 1561 et 1566, donc contemporaines des événements. Ces deux gravures sont conservées à la Bibliothèque Centrale de Zurich ; on peut

donc difficilement mettre en doute l'historicité des faits. De plus, la représentation provocante du phénomène sur les deux gravures prouve que les contemporains ont bien perçu les faits comme des "visions très effrayantes" ainsi que les textes le disent.

Voici les résumés qu'en donne Michel Bougard dans son livre : "La chronique des OVNI". (6)

"...Le 4 avril 1561, une "vision très effrayante" survint à l'heure du lever du soleil. Il apparut à "beaucoup d'hommes et de femmes", des "boules" de couleur rouge sang, bleuâtres ou noires, et des "disques circulaires" en grand nombre, au voisinage du soleil : "environ trois dans la longueur, de temps en temps quatre dans un carré ; beaucoup restaient isolées, et entre ces boules on vit nombre de croix couleur de sang". Par la suite, "On vit deux grands tuyaux, dans lesquels petits et grands tuyaux, se trouvaient trois boules, également quatre ou plus. Tous ces éléments commencèrent à lutter les uns contre les autres".

Ce combat semble avoir duré une heure, puis "comme c'est mentionné ci-dessus, du soleil et du ciel, c'est tombé sur la terre, comme si tout brûlait et avec une grande vapeur tout s'est consumé". Au milieu de ces sphères, on devait également observer une forme allongée semblable à une grande lance noire"...

"...Le 7 Août 1566, à l'heure du lever du Soleil, on a vu dans l'air beaucoup de grosses boules noires qui se dirigeaient à grande vitesse vers le Soleil, puis elles firent demi-tour, s'entre-choquant les unes les autres comme si elles menaient un combat ; un grand nombre d'entre elles devinrent rouges et ignées, par la suite elles se consumèrent et s'éteignirent..."

Il est bien difficile de tirer de ces quelques lignes des renseignements précis sur ce qui a pu se passer. Toutes les suppositions restent permises car les textes comme les gravures nous renseignent davantage sur la psychologie des témoins et la mentalité de l'époque que sur la nature du phénomène, laquelle nous échappe comme elle a échappé aux contemporains des faits. Ces faits extraordinaires furent interprétés comme des "combats" célestes où des éléments indéterminés "luttaient" les uns contre les autres, ainsi que le faisaient les humains. On y vit aussi des avertissements donnés par le ciel aux hommes, selon une bonne vieille tradition qui remonte au moins aux croyances des peuples indo-européens puisqu'on la retrouve chez tous ses "rameaux" qui avaient déferlé sur l'Europe durant les deux derniers millénaires de l'Antiquité.

Des événements eux-même nous ne retiendrons que quelques détails qui se retrouveront par la suite sans savoir quelle "valeur" leur accorder : d'abord l'attraction et plus encore la répulsion exercée par l'astre solaire, ensuite les coloris différents des boules, et enfin le fait qu'il y avait d'autres formes accompagnant ces boules, formes qui ont naturellement été décrites en termes empruntés au vocabulaire de l'époque : lance, croix ou dessin de canons pour les tuyaux sur les gravures. On peut noter aussi l'heure matinale des observations qui correspond au moment où la couche d'air traversée par les rayons lumineux est la plus épaisse, et où le risque de rencontrer des corps étrangers (oiseaux, nuages etc...) est la plus grande, ce qui ne sous entend pas qu'il faille trouver là la bonne explication ; tout au plus pourrait-on en déduire qu'il y a plus de chances pour qu'il s'agisse plutôt d'un phénomène atmosphérique que d'un phénomène solaire.

Disons un mot pour terminer d'un soupçon qui m'a effleuré l'esprit mais que j'ai failli taire pour ne pas troubler inutilement la sérénité de nombreux ufologues, trop heureux de posséder — pour une fois ! — non seulement des textes, mais des gravures bien d'époque à l'appui des faits. En effet, la comparaison des deux textes entre eux et des deux gravures entre elles fait apparaître un petit détail qui oblige à se poser une question préliminaire (qu'il aurait fallu voir dès le début, mais c'était rechercher délibérément les coups...) Y a-t-il eu "un" ou "deux" phénomènes ? Question saugrenue, puisqu'il y a bien deux textes et deux gravures, bien datés les uns et les autres, dira-t-on oui et non ! Tout historien sait par expérience qu'il ne suffit pas hélas qu'il existe un document pour que les faits qu'il relate soient exacts. Ceux qui, dans quelques siècles, étudieront nos journaux et nos revues risquent d'avoir quelque mal à démêler le vrai du faux... n'insistons pas.

Or, nous constatons d'abord que le premier texte est plus précis, plus circonstancié que le second lequel donne l'impression d'une pâle doublure du premier : même heure, même combat de boules, même achèvement, mais sans détails ; le nombre des témoins et la durée ne sont pas indiqués, ce qui est pourtant essentiel. Pareil pour les images : tandis que la première nous donne la vision d'un évènement grandiose qui se déroule au dessus du panorama de la ville de Nuremberg et de ses environs, la seconde restreint le cadre à la place centrale de Bâle, avec, bien en évidence sa cathédrale très reconnaissable et l'Antistinium ; le phénomène céleste semble lui aussi plus restreint :: seulement des boules proches du soleil sans croix ni lance... Peut-être est-ce là ce que l'on appelle couper les cheveux en quatre, mais lorsque l'on connaît les fantastiques rivalités qui existaient à cette époque entre villes jalouses de leur rivales éventuelles ou réelles, on ne peut éviter de se poser la question. La tour de Pise et combien de nos cathédrales ou de beffrois des villes du nord sont là pour nous le rappeler. Ce devait être bien gênant pour Bâle en plein essor que sa rivale



Nuremberg ait été favorisé d'un tel prodige... et de là...?... Mais laissons ce doute, qui risque de n'apparaître à plus d'un ufologue mal renseigné sur ces siècles oubliés sinon "obscur", que comme un mauvais procès d'intention.

A l'opposé, on peut très justement faire trois remarques, ainsi que vient de me le signaler Nicolas Greslou avec raison : Rien ne prouve, à priori, que les villes de Bâle et de Nuremberg, assez éloignées l'une de l'autre, étaient alors rivales. Ensuite, une telle vision était plutôt un "mauvais présage" poussant les populations à faire pénitence pour éviter "l'ire de Dieu" et il était peu flatteur d'en être favorisé. Enfin, le cas de Bâle, quoique moins complet, contient un détail significatif qui semble exclure un phénomène météorologique : le demi-tour et le changement de sens des boules d'abord attirées vers le soleil et qui, ensuite s'en éloignent. On peut donc envisager deux phénomènes distincts, bien que si rapprochés dans le temps, alors que les chroniques en sont habituellement si avares.

### Le cas de Tübingen

Il est légèrement antérieur aux deux précédents, étant daté de 1557 et il eut fallu logiquement le voir avant ceux de Nuremberg et de Bâle. Cependant il est plus riche en détails et en un sens plus "moderne" ; il a d'étranges résonances avec celui de Tilly à l'époque contemporaine ; Il fallait donc le laisser pour servir de transition entre les cas anciens et le cas récent.

C'est encore à Michel Bougard que nous emprunterons le récit de l'événement. (7)

De nombreux nuages noirs apparurent autour du Soleil, comme ceux que nous voyons quand sévissent de gros orages ; et peu après, d'autres nuages de feu et de sang émergèrent du soleil, et d'autres jaunes comme du safran. De ces nuages sortirent des effets de lumière ayant la forme de chapeaux grands, hauts et larges, et la terre apparut elle-même jaune et sanglante et recouverte de chapeaux hauts et larges qui prirent différentes couleurs telles que le rouge, le bleu, le vert et pour la plupart le noir..."

Faut-il que nous ajoutions la conclusion du texte ? Elle semble tellement inadéquate et superflue... enfin, la voici :

"...Chacun peut facilement comprendre la signification de ce miracle et savoir que Dieu veut que les hommes se repentent et fassent pénitence. Que le Dieu Tout-Puissant aide tous les hommes à le reconnaître..."

Peut-on, comme Michel Bougard y invite ses lecteurs, admettre qu'"il est clair (!) que ces "chapeaux hauts et larges" ressemblent à s'y méprendre à nos "soucoupes" actuelles" ? Il semble que ce soit aller un peu vite en besogne et forcer le sens des mots. Nous n'irons pas dans ce sens et envisagerons le phénomène dans une autre interprétation.

Ce cas très intéressant nous est rapporté par Pierre Boistau de Launay dans l'édition postume de son ouvrage "Histoires prodigieuses" datée de 1594 dont la première édition avait paru à Paris en 1557, précisement l'année du phénomène, mais comme il faut s'y attendre, le cas ne figure pas dans la première édition ; les nouvelles n'allaient pas si vite à cette époque.

Nous apprécierons d'abord comme il convient le sens des nuances et de la précision qui le caractérise, ce qui est assez exceptionnel pour l'époque. C'est ainsi qu'il ne dit pas que l'on vit des chapeaux, mais des "effets de lumière" ayant la forme de chapeaux. Nuance ! et bravo ! On peut se demander ce qu'il écrirait de nos jours pour raconter une scène où l'on "a vu un ovni" ?

Du phénomène, nous retiendrons essentiellement qu'il est "complexe" ; mais peut-être a-t-il seulement été mieux observé que les précédents... ? Le phénomène se présente essentiellement comme une "dispersion" ou un "rayonnement" qui va du soleil jusqu'au sol, par paliers successifs. Le soleil en est le point initial et central, puis les nuages forment un premier relais ; d'eux sortent des effets de lumière qui retombent jusqu'au sol, lequel, à son tour, est illuminé de façon étrange et presque inquiétante. Comme dans les cas déjà cités, le soleil exerce d'abord une "attraction" (des nuages apparaissent autour de lui), puis une "répulsion" (d'autres nuages, différents des premiers, émergent de lui... nuages de feu et de sang.

Le tout est coloré, les couleurs sont vives et variées, du rouge, du vert et du bleu, le tout rehaussé de noir, ce qui, nécessairement, fait ressortir les autres teintes. La terre elle-même est baignée d'une lumière irréaliste "jaune et sanglante" dont le texte ne précise malheureusement pas si elle semble provenir du soleil ou des "chapeaux". On ne saurait tout dire en quelques lignes et le texte est déjà très riche. Il existe également une autre lacune. Si l'on connaît la date exacte : le 5 Décembre 1557, ainsi que l'heure : 7 heures (du matin?) ce qui ne saurait nous surprendre ; nous ignorons le nombre et la qualité des témoins, ce qui est regrettable.

Reste la forme des "chapeaux". Ce serait certainement une erreur que de les imaginer sur le modèle des nôtres car rien peut-être n'a plus varié au cours des siècles — et d'un pays à l'autre — que la forme des couvre-chefs, fussent-ils masculins ou féminins. Il ne doit y avoir de comparable que la variété de forme des ovnis, juste revanche des choses ! Pour avoir quelque idée de leur forme à Tübingen aux environs de 1550, il faudrait consulter un spécialiste de l'histoire du costume et de la coiffure. Il en existe certainement capable de répondre avec précision ; on fait appel à eux dans les musées folkloriques et pour réaliser les films qui se veulent réellement historiques. Avis aux ufologues intéressés par ce détail.

En conclusion de ce cas : un phénomène rare et intéressant, plus proche de la fantasmagorie que l'on trouve dans de nombreux récits de scènes aériennes (visions d'armées etc...) que de la vision classique de type ovni. La grande originalité des détails (un spécialiste dirait "l'indice d'étrangeté", mais passons) et le fait que nous les retrouverons quatre siècles et demi plus tard donnent une grande probabilité de réalité à ce témoignage. (On ne peut jamais parler de certitude pour les cas historiques, trop mal connus)... Malheureusement, une fois de plus, nous restons sur notre faim en fait d'explications ; aucune ne peut être proposée. Mais, patientons, cela viendra bien un jour, le prochain cas va nous révéler de substantiels progrès en ce sens.

### Cas récent de Tilly sur Seules en Normandie, en Juillet 1901

La relation de ce très curieux phénomène solaire est contenue dans un ouvrage publié en 1967 et intitulé "Notre Dame de Tilly" dont elle occupe 19 pages (p.349 à 368) c'est dire qu'elle est très détaillée et que nous ne pourrions en donner que de courts extraits dans cet article, mais peut-être que, vu son intérêt, LDLN pourrait le publier intégralement. L'authenticité du document ne fait aucun doute. Il s'agit de notes qui avaient été rassemblées vers 1906-1908 en vue de publier un livre qui n'a jamais vu le jour. Ces notes avaient été rassemblées selon toute vraisemblance par le père Lesserteur professeur de Théologie au séminaire des Missions Etrangères de Paris ; des lettres qui les accompagnaient ou qui recoupent leurs informations en font foi. Le père Lesserteur s'intéressait en effet beaucoup aux apparitions mariales — ou supposées telles, car elles sont loin d'être évidentes ! — qui s'étaient déroulées à Tilly à partir de 1896. Non reconnues par l'Eglise, elles sont aujourd'hui très oubliées, à tort peut-être, car il y a de très nombreux enseignements à en tirer (8).

Ainsi, avant d'aller plus loin, une remarque s'impose qui pose un problème. Ce phénomène solaire et tous ceux que nous verrons par la suite sont en relation (plus ou moins directe) avec des apparitions mariales — ou supposées telles, car beaucoup ne sont pas reconnues officiellement par l'Eglise, et risquent fort de ne l'être jamais, vu leur contexte. C'est un fait qu'il faut connaître quel que soient les positions religieuses de chacun. La question qui se pose alors est de savoir si les trois précédents phénomènes solaires ne l'étaient pas aussi, bien que les textes n'en aient rien dit, étant donné que celui qui signale la Bible l'est également... ? Il serait très étonnant que cette relation ait fait défaut pour trois cas seulement ! On ne peut pas répondre, mais il fallait poser la question. La découverte d'autres phénomènes solaires à d'autres époques pourrait aider à trancher la question, dans la mesure où ils renseigneraient sur ce point.

Revenons à Tilly sur Seules, petite ville paisible située un peu en retrait à mi chemin entre Bayeux et Caen, et où s'était également déroulée l'odyssée du "prophète" Elie Vintras. (9)

### Dates et témoins du phénomène

Le phénomène solaire se déclenche le dimanche 7 Juillet 1901, vers 7 heures du soir, soit 1 h 1/2 à 2 heures avant le coucher du soleil. Il se répétera tous les jours suivants, régulièrement, en durant jusqu'au coucher du soleil et parfois davantage. A partir du vendredi 12, il diminue progressivement d'intensité jusqu'à la fin du mois, et également de régularité, les intervalles se faisant de plus en plus espacés, sans pouvoir (actuellement) en donner le détail.

Les témoins sont toujours relativement nombreux, allant de la dizaine à la bonne soixantaine au moins ; ils sont de tous âges, y compris des enfants qui auront des réactions intéressantes à noter. Ce sont essentiellement des habitants de Tilly ou des environs, des religieuses qui tiennent le pensionnat à l'écart de la ville, mais aussi des étrangers venus à Tilly à la suite des apparitions qui s'y étaient manifestées les années précédentes mais qui avaient alors pratiquement cessé.

### Aspect général du phénomène

Que voient donc ces témoins ? Ils voient essentiellement une myriade de boules multicolores qui partent du soleil et descendent vers le sol, mais sans jamais le toucher. "...une multitude de petites boules ressemblant aux ballons que l'on vend les jours de fêtes pour les enfants : il y en avait de toutes les couleurs, des vertes, des violettes, des roses, des jaunes, etc..." (355)



... "toutes les boules partaient du soleil, comme si elles fussent sorties de derrière lui" ... (355)  
 ... "elles allaient à droite et à gauche du soleil et formaient un immense cercle..." (361)  
 ... "Toutes les boules partaient du soleil, comme si elles fussent sorties de derrière lui..." (355)  
 Ensuite, ces boules se dispersaient... "se dirigeant de tous les côtés, et beaucoup s'avançaient vers nous" ... (352).  
 ... "les unes venaient en grande quantité vers nous, d'autres se dirigeaient de tous côtés" ... (356).  
 Arrivées à proximité du sol, ces boules multicolores s'accrochent partout où elles trouvent un support : maisons, arbres, balcons, herbes ou haies, ou bien elles flottent au dessus du sol. Les témoignages sont aussi variés que précis.

"... Les boules restaient un peu au-dessus de l'herbe, les unes au-dessus des autres" ... (353)  
 - ... "elles se balançaient les unes à hauteur d'un mètre de la terre, d'autres un peu plus bas" ... (355).  
 ... "La prairie était tellement pleine de ces boules que les arbres en étaient tout couverts" ... (354)...  
 "Le pommier auprès duquel je me trouvais était aussi rempli de ces boules vertes..." (354)  
 L'herbe était toute couverte de ces boules, ainsi qu'un pommier qui était près de nous, de même le balcon et les fenêtres du chalet"... — ... "Je vis ces boules vertes, elles seules, se poser sur les hautes herbes, sur les branches d'un arbre voisin, même sur les personnes qui étaient près de moi et jusque sur leurs cheveux."  
 ... "Les vêtements des personnes présentes disparaissaient sous les boules" ... (354) et même cette dernière précision curieuse : "... A un certain moment, une personne qui se trouvait près de moi en avait la figure couverte" ... (361).

... En somme, tout et tout le monde était couvert de boules vertes ou multicolores !

Cet envahissement de l'espace visuel des témoins par ce déluge de boules multicolores constitue l'essentiel du phénomène. Un des témoins a une phrase qui décrit bien, dans son langage simple, cet envahissement : "... Je ne vois que des boules, ... j'ai les yeux pleins de boules" (355)  
 de même qu'un autre ajoute : ... "à vrai dire, j'en étais tout aveuglé" ... (355)

## LES AUTRES SIGNES VISIBLES

Mais ces boules ne sont pas seules. Une seconde catégorie de signes les accompagnent en se mêlant à elles d'une manière mal précisée et difficile à reconstituer. C'est cette seconde catégorie de signes visibles qui rapproche le plus le cas de Tilly de ceux que nous ont signalés les chroniques du 16<sup>ème</sup> siècle. Jugeons en plutôt :

"... Parmi ces boules, je vis aussi de grandes barres noires ayant à peu près 12 centimètres de largeur. Il y en avait qui étaient au moins aussi hautes qu'une maison à un étage. Il y en avait d'horizontales et de verticales ; quelques autres étaient obliques et comme enchevêtrées les unes dans les autres. J'en ai vu une ou deux horizontales avec une grosse boule à chaque bout, ayant à peu près la forme du balancier des acrobates, et une ou deux autres formées d'une horizontale et d'une verticale (une croix), terminée par un crochet à la base comme un grand J majuscule" ... (359)

Ces barres semblaient sortir du soleil, de même que les boules : ... "C'est à ce moment que j'ai vu des barres sortir du soleil ; elles étaient noires et étaient terminées par des boules" ... (359).

Voilà qui ressemble étrangement aux phénomènes observés soit à Bâle, soit à Nuremberg ou à Budingén ! Des boules noires, rouges ou multicolores, des barres ou des "tubes", des croix, (si l'on peut appeler croix celles qui sont "formées d'une barre horizontale et d'une verticale" bien que le mot "croix" ne soit pas employé...) Le rapprochement s'impose (entre tous ces cas) sans nous apporter pour autant le moindre élément de solution, au moins jusqu'à présent.

Précisons, pour en terminer avec ces signes secondaires, qu'ils ne furent pas visibles le premier jour.

"... Le dimanche (7 juillet) je n'ai pas vu de barre, j'en vois le lundi, avec des boules au bout (359) et que, deux fois au moins, la barre eut un aspect assez spécial puisqu'elle "barra" le disque solaire, sans en sortir, témoin ces deux extraits :

— ... "J'ai vu une barre noire de 12 à 15 centimètres au milieu du soleil. Cela a duré une demi-heure" ... (361)

— ... "Deux ou trois minutes avant le coucher du soleil, j'aperçus au milieu de cet astre une barre noire placée horizontalement ayant 7 à 8 centimètres de largeur" (11)... (361).

## LES COULEURS DES BOULES

Revenons maintenant aux boules qui constituent l'élément essentiel de la vision pour en étudier quelques uns de leurs aspects. Leur première caractéristique est la vérité - et la beauté - de leurs couleurs. Un

des témoins nous le confirme : ... "Le spectacle leur parut tellement magnifique qu'ils ne purent s'empêcher de s'arrêter pour le contempler à leur aise", et il ajoute que cela... "produisait un effet féérique dont la plus splendide illumination électrique n'aurait pu donner une idée". (351)

Cependant il apparaît vite, en comparant les témoignages des visionnaires, qu'ils ne voient pas exactement les mêmes couleurs. Si nous faisons le tableau de treize spectres de trois couleurs ou plus qui sont signalés expressément, (10) il est significatif que nous ne trouvons pas indiquées deux fois les mêmes séries de couleurs ; le rose domine, puis le vert et le bleu ; ensuite le violet, le jaune et le noir ; enfin très rare, le rouge et le gris. (voir le tableau) Un des témoins précise d'ailleurs : ... "Des personnes ont dit avoir vu des boules jaunes, moi je n'en ai pas vue" ... (358)

Non seulement chaque personne voit un spectre de luminosités différentes, mais les boules prennent une teinte différente selon les personnes sur lesquelles elles tombent, cela est signalé : ... "Les vêtements des personnes présentes disparaissaient sous les boules de couleurs différentes selon les personnes" ... (354)

Il y a donc un facteur personnel qui intervient, non pas dans le déclenchement ou le processus du phénomène comme on le croit trop souvent, mais bien dans sa réception, ce qui influencera nécessairement son interprétation. Il serait évidemment d'un intérêt capital d'essayer de savoir à quoi est due cette différence : cause physiologique, ou psychique ? Il ne semble pas possible de le déduire actuellement des témoignages trop fragmentaires qui nous sont parvenus, car ils ne nous renseignent pratiquement pas sur les témoins ; tout au plus donnent ils leurs noms... Il y a cependant une indication à retenir, car nous la retrouvons en ufologie comme dans les apparitions religieuses, à savoir que le phénomène n'est pas visible pour tous et ne se déclenche pas au même moment pour tous les témoins et qu'il dépend, au moins en partie du degré de scepticisme ou de conviction à l'égard du phénomène, comme en témoigne ces quelques phrases citées :

"... Un certain nombre de personnes étaient groupées près de la chapelle et disaient apercevoir des boules qui sortaient du soleil. Je fixai et ne vis absolument rien. Ce n'est que dix minutes plus tard que j'aperçus des boules d'un vert foncé..." (360)

"... Beaucoup disaient voir et d'autres disaient qu'ils ne voyaient rien ; mais ceux qui ne voyaient pas en ont vu un peu plus tard" ...

"... En me retournant, je comprends que ces dames ne voient rien, et j'en fais la remarque à plusieurs personnes" ... (365)

L'auteur du livre qui a collectionné tous ces témoignages termine son récit des témoignages par cette réflexion : "Ce qui ne contribua pas peu à augmenter l'étrangeté de ces phénomènes, c'est que, comme on a pu le comprendre, tous les spectateurs ne voyaient pas de la même manière, et que, quelques-uns même, surtout ceux qui affectaient des airs de scepticisme, ne voyaient rien du tout". Les témoignages nous ont permis de vérifier la première partie de son affirmation, et ce qui est vrai des couleurs l'est aussi des autres signes ; les témoignages cités ne permettent pas de vérifier pareillement la seconde partie, mais elle se révèle exacte par les observations faites dans de nombreux autres cas où l'on est mieux renseigné.

## LE PROBLEME DES BOULES NOIRES

Parmi ces boules, il en est une catégorie qui pose un problème ; elles ne sont pas très nombreuses, mais elles ont une trajectoire bien précise, voire même "orientée" qui ne peut être qu'intentionnelle : elles sont noires (mais cela ne concerne pas toutes les noires !) et vont tomber sur l'église où derrière elle en laissant une fois ou l'autre un nuage de fumée. Nous nous contenterons de les signaler sans trop nous interroger sur leur signification qui se révèle par trop subjective. Là encore, il semble bien y avoir une part importante du témoin dans cet aspect de la vision.

... "J'en ai vu beaucoup de noires partir de dessous le soleil et aller sur le clocher de l'église" ... (353)

... "J'ai vu une grosse boule noire partir du soleil, se diriger vers la vallée et disparaître derrière le clocher de l'église ; après quoi, je vis comme de la fumée qui montait vers le ciel et qui partait de derrière le clocher !..." (358).

Celui-ci est peu différent, mais il contient bien le même sens de menace implicitement contenu dans les précédents témoignages : ... "les boules noires, c'est à dire d'un bleu très noir, tombèrent un instant en si grande quantité que j'en fus effrayé" ... (354). Il y a au moins une intention de signalisation, sinon de danger.

## GROSSEUR VARIABLE ET DEFORMATION DES BOULES.

Plusieurs témoignages nous ont déjà montré que toutes les boules n'avaient pas la même grosseur ; il semble y en avoir d'énormes : ... "A ce moment, (coucher du soleil) elle aperçoit deux boules très grosses,



comme de petits barils, monter du bas du soleil en haut et en retomber aussitôt (!?)... (360) ; à l'opposé il en est de petites comme des noix".

... "(les vertes) me paraissaient moins grosses que les autres ; elles ne me semblaient guère plus grosses qu'une pièce de 5 francs, tandis que les autres paraissaient avoir un diamètre maximum de 40 centimètre" ... (358) ; grosseur d'une noix ou d'une pièce de monnaie, les témoignages se rejoignent sous des comparaisons différentes.

Mais ce qui est saisissant pour les témoins, comme pour nous, c'est que ces boules défient les lois de la perspectives et que leur taille diminue au fur et à mesure qu'elles s'approchent des personnes. Les témoignages sont tous formels sur ce point, en voici quelques uns" ... (354)

... "Plus elles approchaient, plus elles diminuaient" ... (361)

... "Je vis une boule verte qui était très grosse (dans le chemin) et qui diminuait à mesure qu'elle approchait de moi. Quand elle se posa (!) sur la haie, au bord du chemin, elle n'était pas plus grosse qu'une noix" ... (362)

Il s'agit donc d'une fantastique "illusion d'optique" qui s'ajoute à la fantasmagorie des couleurs. Il est clair qu'elle ne provient pas des témoins, au contraire du spectre des couleurs, qui lui, semble dû (pour la sélection des couleurs seulement) à l'action individuelle du témoin qui agit comme un filtre ; elle est délibérément provoquée par le phénomène. Mais comment et à quel niveau ? au niveau de l'atmosphère et des rayons lumineux, à celui de la vue ou au niveau du cerveau ? Le jour où l'on pourra répondre à cette question, un grand pas sera fait vers la compréhension du phénomène et de ses moyens d'action qui se révèlent si déconcertants.

## LA VISION DU SOLEIL, SON ENVIRONNEMENT ET SON ACTION SUR LES BOULES.

L'origine du phénomène semble résider dans le soleil puisque c'est de lui que s'échappent toutes les boules sans exception. On ne sera pas surpris qu'il change d'aspect, ce qui a été aussi constaté à Fatima et dans d'autres cas. Cela a beaucoup surpris les témoins... "Je vois celui-ci (le soleil) devenir blanc, sans rayons, dans le genre de la lune en son plein" ... (357).

... "Nous pouvions fixer le soleil qui brillait pourtant d'un éclat très vif, sans que nos yeux en ressentissent aucune fatigue". (354)

On ne peut être plus précis. Ce changement dans l'éclat du soleil s'accompagne (au moins dans la vision de certains témoins, car tous ne précisent pas ce point) du changement de teinte du ciel qui devient rose, non pas rouge orange comme un coucher de soleil, mais bien rose, et dans sa totalité. C'est là un point intéressant, même encore inexpliqué.

... "Autour du soleil, le ciel était tout rose, mais d'un rose comme je n'en ai jamais vu nulle part" ... (355)

... "Une fois dehors, je vois le ciel tout rose, mais je ne voyais pas beaucoup le soleil à cause des arbres qui le cachaient" ... (352).

Enfin, comme à Fatima 16 ans plus tard, le disque du soleil - ou ce qui semble être le soleil - tourne sur lui-même en provoquant à sa périphérie divers rayonnements, mais aucun témoignage ne signale le moindre phénomène de rapprochement du disque solaire. Écoutons les témoins : ... "Le disque du soleil présentait cette particularité qu'il paraissait tourner sur lui-même avec une extrême rapidité, dans un sens d'abord, puis subitement en sens inverse". (357) (cela dura environ un heure 1/4).

... "Le soleil tournait avec une rapidité effrayante, tantôt de gauche à droite, tantôt de droite à gauche" ... (361)

Ajoutons, qu'en même temps, sa surface se trouble..." sur la surface du disque, mais principalement au centre, on distinguait comme des bouillonnements" (357)

Pour quelques témoins, ces mouvements n'affectent pas directement le disque solaire, mais se produisent sur son pourtour et de façons diverses.

... "Il y avait tout autour de son disque un cercle lumineux" ... (357)

.... "Tout autour de l'astre, un rayon lumineux tournait avec une vitesse vertigineuse, tantôt de droite à gauche, tantôt de gauche à droite et changeait de couleur en changeant de mouvement (!)" (354)

... "Il y avait tout autour du soleil comme plusieurs arcs-en-ciel" ... (359) Cela donne parfois une curieuse impression aux témoins :

... "par moments, on aurait dit qu'il tournait au fond d'un tube d'un demi-mètre de profondeur" ... (358)

... "Je vois le soleil comme dans une embouchure de canon..., je vois le soleil tourner à droite et à gau-

che avec une vitesse extraordinaire dans cette embouchure" ... (359) (12). Les psychologues vont s'en donner à cœur joie en interprétant ces comparaisons différentes.

Enfin le soleil déforme les boules lorsqu'elles passent à proximité de lui, au moment où elles s'échappent ; il les attire partiellement, semblant exercer sur elles une attraction pour le moins curieuse puisqu'elles semblent partir de lui.

... "Toutes ces boules, en partant du soleil, étaient grosses comme de gros ballons ; en passant sous le soleil, elles étaient un peu pointues et quand elles étaient sorties, elles me paraissaient bien rondes". (352-353)...

... "Quand elles partaient du bas du soleil, elles étaient un peu allongées, comme des citrons, puis elles grossissaient ; mais elles diminuaient en arrivant vers nous, jusqu'à devenir très petites" ... (356) On ne peut pour l'instant que constater le fait, sans pouvoir l'expliquer. Un autre témoignage précise curieusement que ces boules ... "paraissaient enchaînées les unes aux autres, au moment où elles sortaient du soleil" ... (362)

## SUBSTANTATION ET DISPARITION DES BOULES.

On a déjà dit que les boules ne touchaient jamais le sol mais semblaient flotter en l'air à 80 centimètres - un mètre lorsqu'elles ne trouvaient pas de supports végétaux pour s'accrocher, ne serait-ce que de l'herbe ou de l'avoine... un témoin a cependant fait une remarque intéressante à ce sujet. Le voici : "Beaucoup de ces boules très petites se tenaient en grappe par 10 ou 12. C'était comme un petit nuage très clair qui les retenait très longtemps à une hauteur de 60 centimètres à un mètre au-dessus de terre"... Intéressant ce petit brouillard à peine visible et qu'un seul témoin a signalé, car nous le retrouvons aussi bien en ufologie que dans de nombreuses apparitions religieuses. Malheureusement il nous faut nous contenter de noter sa présence sans en savoir plus sur sa composition et son influence exacte.

Ces boules disparaissaient en semblant s'évanouir ; tous les témoignages concordent sur ce point :

... "Elles me faisaient alors l'effet de bulles de savon qui, lorsqu'elles tombent à terre, s'évanouissent et dont il ne reste rien" ... (354)

... "Elles paraissaient tomber, mais elles disparaissaient avant de toucher terre, sans laisser de traces". (353)

... "Je ne vis pas une seule de ces boules se poser à terre ; elles s'évanouissaient toutes lorsqu'elles en approchaient. C'était généralement lorsqu'elles étaient à peu près à la distance d'un mètre du sol" ... (358) - ... etc...

Une question ne manque pas de se poser, et plus d'un lecteur a déjà dû le faire : Que se passe-t-il si l'on essaie d'attraper ces boules ? Eh bien, rien, la main se ferme sur du vide ! Ce fut en particulier le jeu des enfants que d'essayer de les attraper. Parfois cependant, il reste une curieuse impression comme nous le révèle ce témoignage, malheureusement unique : "Comme nous en revenions, j'en voyais tant devant nous, que je les prenais avec ma main : ça faisait comme si j'avais fendu un nuage, et je ne prenais rien" c'est à noter, car cela rejoint une observation identique, vue précédemment. La main éprouve une sensation au toucher ce qui semble indiquer une réalité physique. C'est important. Ce fut en particulier le grand jeu des enfants que d'essayer de les attraper.

... "Il y avait alors au Champs de l'apparition plus de 60 personnes, parmi lesquelles plusieurs enfants qui couraient après les boules, à travers l'avoine et tendaient les mains pour les ramasser"... (362) ... "j'avancai la main pour la prendre, mais il n'y avait plus rien" ... (362)

... "Cependant lorsque l'on retire la main, on constate que les boules sont encore là ! ... "lorsqu'on posait la main sur ces boules vertes, et qu'on la relevait, on constatait de nouveau leur existence"... (358) - ... "j'ai couvert sa robe de mon mouchoir ; tant que celui-ci (y) demeurait, on ne voyait plus rien, mais dès que je le retirais, toutes les couleurs réapparaissaient"... (353)

... "Voulant me rendre compte, je pris sa natte ; sur ma main, les boules disparurent, et, lorsque je l'eus retirée, elles réapparurent comme auparavant" ... (353-354). Il semble bien, d'après ces derniers témoignages que les témoins ne voient pas les boules qui sont sur eux, mais seulement celles qui sont extérieures à leur personne ou à leurs vêtements, même au sens large de mouchoir. Peut-être existe-t-il dans les archives d'autres témoignages qui sont plus précis.

## ET ; POUR EN FINIR, L'ATTITUDE DES TÉMOINS

Bien sûr, devant un tel déploiement de merveilleux, certains gogos de rationalistes vont se dépêcher de crier que les témoins étaient de naïfs campagnards et qu'ils ont été subjugués, perdant du même coup tout sens critique. On connaît la rengaine ! D'autres n'y verront qu'une hallucination collective alors que chaque



témoin a vu les détails à sa manière... autre rengaine ! Eh bien, non ! ces hommes et ces femmes avaient du bon sens, sans compter les enfants qui ne peuvent courrir qu'après ce qu'ils voient réellement pour tenter de l'attraper.

Certes, plusieurs ne peuvent s'empêcher d'admirer le spectacle qui se présente, on l'a déjà signalé ; un autre ajoutait :

"Nous étions en contemplation" (354) ce qui prouve une fois de plus combien ce spectacle inusité devait être féérique. Pourquoi s'en défendre ? Cependant, beaucoup flairent le piège sans trop savoir où il se trouve. Ils soupçonnent d'abord les voisins, de vouloir les duper ou de s'illusionner et refusent de sortir pour constater les faits :

... "C'est parce que vous avez regardé le soleil qui vous a ébloui les yeux : ne le regardez pas, vous ne verrez plus rien"... (352) Puis lorsqu'il faut bien se rendre à l'évidence, on se cherche des excuses :

... "C'est malheureux de vieillir ! C'est étonnant ce que la vue me fait défaut : je ne vois devant moi que des petits ballons, la route en est couverte"... Eh oui ! c'est dur à admettre. Une autre craignant une illusion des yeux met plusieurs jours de suite des lunettes de soleil, "très noires", ce qui ne l'empêche pas de distinguer parfaitement "les couleurs" (364) !

Une mère appelle ainsi sa fille, trahissant du même coup son inquiétude inavouée :

... "Viens ! C'est ridicule de ne voir que des boules : je t'en prie, viens à la maison"... (352). Cette sourde inquiétude est mieux analysée par certains :

... "au début, j'étais contente, mais cela n'a pas duré ; j'ai éprouvé ensuite une impression pénible." (353) Enfin beaucoup, après avoir constaté :

"On voit la même chose" (352) ont dû se résigner et se dire comme cette brave femme :

"Ce qu'on est innocents de venir pour regarder le soleil ! Je ne vois que des boules... des boules !" (355) Des réactions aussi nettes et variées prouvent à l'évidence que les témoins ont bien vécu les événements qu'ils nous décrivent.

EN CONCLUSION DE LA PREMIERE PARTIE

En conclusion de cette première partie, il faut d'abord avouer que nous n'y voyons pas beaucoup plus clair que les témoins présents sur les lieux du phénomène, lequel nous échappe autant qu'à eux. Nous pouvons cependant en dégager quelques certitudes et en tirer quelques enseignements certes très limités mais cependant utiles et peut-être un jour "utilisables" pour décrypter le mécanisme du phénomène.

**1- D'abord le phénomène existe réellement.** On pouvait en douter à la seule lecture des cas du 16ème siècle ; on ne peut plus en douter après avoir entendu les témoins de Tilly. Ils ont bien assisté à un phénomène incompréhensible qui s'est déroulé comme ils l'ont dit, n'en déplaise à une certaine union qui se dit rationaliste.

**2- Le phénomène est indépendant du soleil,** c'est à dire de l'astre cosmique qui continue imperturbablement sa ronde solitaire dans l'espace. D'ailleurs l'observatoire départemental interrogé par les témoins de Tilly n'a pu que leur confirmer ce qu'ils savaient déjà ; dans le ciel il ne s'était rien passé ; le phénomène n'avait existé que localement et ne venait donc pas du soleil (13).

**3- Le phénomène a une base technologique et peut être même "physique" :** le jeu des couleurs, le flottement des boules qui se tiennent à une distance constante du sol et divers autres détails le prouvent (J'en ai personnellement noté plusieurs, apparemment insignifiants, et qui ne présentent de l'intérêt que parcequ'on les retrouve "ailleurs" ; je les garde en réserve pour un travail plus important qui est en préparation : **C'est par ce biais technologique que le phénomène est "vulnérable"** si l'on peut parler ainsi. **La magie n'est qu'apparente,** et je suis personnellement convaincu qu'il n'y en a plus pour de nombreuses années avant qu'on ne commence à comprendre. **Le plus urgent est de savoir sur quel "plan" exactement se produit l'illusion... viendra ensuite le "comment", puis le "pourquoi"... ce qui nous laisse du travail en perspective ! et du travail passionnant, il faut le dire.**

**4- Il faut se méfier de l'impression que donne le phénomène d'améliorer sa technique d'un siècle à l'autre : c'est peut-être exact, mais il est trop tôt pour l'affirmer.** C'est un piège dans lequel sont tombés de nombreux ufologues à propos des ovnis. Dans notre cas l'illusion peut venir du fait que les chroniqueurs du 16ème siècle (comme ceux de la Bible) ne mentionnaient que ce qu'ils avaient appris par la rumeur publique, sans avoir de détails précis fournis par les témoins oculaires, lesquels notaient certainement moins de détails qu'à notre époque scientitique. Comment pourrait-on se douter de la richesse du cas de Tilly si l'on ne possédait que la mention qui en est faite par Paul Misraki dans son livre "Des signes dans le ciel" à la page 109 ? Voici ce qu'il rapporte : "Des prodiges solaires tout semblables paraissent s'être produits en divers autres lieux. On cite l'évènement de Tilly sur Seullès (petit village de Normandie), qui précéda d'une vingtaine d'année celui du Portugal" !!! Quelles imprécisions (village, vingtaine d'années !) et pas le moindre détail ; même l'incertitude concernant sa réalité. C'est tout simplement navrant.

**5- Le phénomène solaire, comme le phénomène ufologique a une source extérieure à l'homme ;** ce dernier n'est que le témoin (non complètement passif, probablement) du déroulement du phénomène ; il n'en est ni la cause, ni le moteur. Il est possible que la psychologie humaine aide au déclenchement de la vision à titre individuel comme certains indices le laissent penser, mais l'essentiel lui échappe. Dans ce domaine, tout, ou presque, est encore à découvrir. Le cas de Tilly met bien en évidence le rôle de "filtre" à la réception, qui incombe au témoin.

NOTES

- 1- Voir l'article : "Nouvelle rencontre d'humanoïdes ; une nouvelle qui vient de Chine" : LDLN N° voir les articles publiés sur ces questions en particulier ceux de J. Sider dans LDLN (récents).
- 2- Voir LDLN N° 188 - 194 - 195.
- 3- Il existe un autre cas signalé par les livres védiques de l'Inde, mais dont je n'ai malheureusement pas pu retrouver les références exactes. Il disait en gros ceci : A la suite d'une guerre où l'on avait utilisé des armes que l'on peut assimiler à des armes atomiques, les survivants avaient vu, à travers les nuages de feu des explosions, le soleil tourner sur lui-même... je ne saurais être plus précis.
- 4- Traduction de la Bible de Jérusalem. Référence : livre de Josué Ch. 10 v 12-13-14.
- 5- Il existe d'autres possibilités d'interprétation de l'évènement sans recours au surnaturel. (voir par exemple la revue KADATH, janv.-fév. 79 p 13)
- 5- IL existe d'autres possibilités d'interprétation de l'évènement sans recours au surnaturel.
- 6- Voir Bougard : "La chronique des OVNI" J.P. Delarge éditeur 1977 page 63 et 64. Le livre de M. Bougard est actuellement en vente en livre de poche : collection "livre de poche" N° 6.811, donc à la portée de toutes les bourses.
- 7- Voir Bougard, idem, p. 85
- 8- Sur les apparitions de Tilly il existe deux ouvrages de base ; difficiles à trouver en librairie :
  - 1- Historique des apparitions de Tilly - éd Les amis de Tilly Caen 14 BP 368 (550 pages).
  - 2- Notre Dame de Tilly... idem (c'est dans cet ouvrage que se trouve le texte en question) (450 p).
- 9- Au risque d'être lassant pour le lecteur, c'est volontairement que nous avons cité au maximum les paroles des témoins afin que le lecteur compense par ces nombreuses citations l'absence de parution du texte complet du phénomène solaire. Les chiffres renvoient aux pages de l'ouvrage cité. "Pierre" Vintras vécut au 19ème siècle et se prétendait en communication avec les personnages de l'au-delà ; il regroupa ses disciples en une église dont il ordonna lui-même les "pontifes" qui étaient tous d'anciens prêtres. Le centre de son église était situé à Sion en Lorraine dont Barres a fait la "Colline inspirée". Ses disciples se répandirent dans plusieurs pays d'Europe et la secte sombra dans l'occultisme après sa mort. Il annonça les pires calamités à venir.
- 10- Spectres des couleurs vues par les différents témoins dans l'ordre où elles furent indiquées.

5	rouge, vert, noir,	vert, rose, rouge,	noir bleu, violet,	b l e u , noir, bleu,	jaune, jaune, noir,
rose, 4	vert, bleu, rose, noir, rose,	violet, rose, vert , gris, rouge,	rose, vert, jaune, violet, bleu,	jaune noir, bleu, jaune, violet	
3	rose, gris, violet, vert,	bleu, violet, rose, jaune,	jaune, rose, vert, bleu,		

total	rose (9) vert (8) violet (6) noir (5) rouge (3) gris (2)	bleu (8) jaune (6)
-------	---	-----------------------

Couleurs doubles vues seules

2	vert - rose vert - rose bleu - rose vert - violet rose - vert
---	---

(non totalisées avec les autres)	
rose	4
vert	3
bleu	1
violet	1



# L'Isocélie

Le 11 décembre 1979, trois chercheurs, Messieurs GILLE chargé de recherches au C.N.R.S., Philippe SCHNEYDER président de la Commission Nationale de Recherches sur les OVNI, et Jean Charles FUMOUX ancien lieutenant de l'Armée de l'Air, tenaient une conférence de presse au Cercle Républicain à Paris. Cette dernière avait pour objet le premier exposé public d'un résultat important concernant les Objets Volants Non Identifiés, communément appelés OVNI.

Cette conférence eût des retombées sans précédent dans les annales de l'ufologie française et internationale. Alors que les "médiats" faisaient honnêtement leur travail, en répercutant objectivement l'information à travers le monde entier, certains scientifiques jugeaient incongrue ou inadéquate l'intervention de ces trois chercheurs et rejetaient en bloc leurs travaux sans pousser plus avant l'analyse de ces derniers. Seul, l'organisme officiel français chargé de ce type de recherches, le Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non-identifiés (G.E.P.A.N.), a entrepris d'analyser les principaux résultats obtenus par ces trois chercheurs, et désormais connus sous le nom d'ISOCELIE de FUMOUX.

Avant que le G.E.P.A.N. donne un avis définitif sur la validité de ces travaux, nous avons jugé utile de vous résumer ces travaux, et vous montrer l'importance considérable, pour

l'humanité dans son ensemble, que pourrait apporter la confirmation des résultats.

A l'automne 1954, une vague d'OVNI, que l'on désignait alors sous le vocable de "Soucoupes Volantes" déferla sur la France, faisant prendre conscience aux plus hauts échelons gouvernementaux qu'il existait réellement des phénomènes aérospatiaux de nature inconnue. Aussi le Secrétaire d'Etat des forces armées demanda-t-il à l'armée de l'air de suivre désormais cette question de façon officielle. Une instruction de l'Etat-Major de l'armée de l'air a concrétisé cette décision.

Dès cette époque également, Monsieur Aimé MICHEL agrégé de philosophie et ami de Jean Cocteau collecta un grand nombre de témoignages. Il se basait sur les coupures de presse, puis se rendait sur place pour entendre les témoins. Ayant reporté les localisations de ces différentes observations sur une carte de France, il crut trouver entre ces observations des alignements, et émit l'hypothèse désormais connue sous le nom d'ORTHOTENÏE.

Dans les années 1960, un autre chercheur français Jacques VALLEF, informaticien démontra que la plupart des alignements trouvés par Aimé MICHEL pouvaient être attribués au hasard.

● ● ●

Total de l'ensemble

rose	13
vert	11
bleu	9
violet	7
jaune	6
noir	5
rouge	3
gris	2

11- Les grandeurs indiquées par les témoins sont entièrement subjectives et il est difficile de les traduire en chiffres exacts ; elles indiquent seulement un ordre de grandeur valable.

12- On a volontairement laissé de côté quelques témoignages très subjectifs dans l'interprétation de ce qu'ils voyaient pour s'en tenir le plus possible au côté "objectif" de la vision qui était constatée par l'ensemble des témoins : c'est le cas en particulier des témoignages de Marie Martel, la visionnaire des apparitions attribuées à la Vierge, pour laquelle le jaune devient très vite couleur de feu, de flamme, le noir couleur de ténacité ou de deuil... ce qui est une interprétation strictement personnelle des couleurs qui mène inévitablement aux interprétations symboliques des visions dans le sens classique des populations du 16ème siècle : pénitence, châtiment divin... tel que les chroniques le notaient déjà. Il faut s'en tenir à la stricte observation des faits pour rester sur un plan scientifique si l'on veut avoir une chance de comprendre ce qui se passe.

13- Voici le texte de la réponse du directeur de l'observatoire départemental de Ste-Honorine-du-Fay, ou, plus exactement du secrétaire de la commission météorologique du Calvados (nuance)

"M.G., directeur de notre observatoire départemental à Sainte-Honorine-du-Fay me fait part de l'observation qui aurait été faite à Tilly, les 7-8-9 juillet dernier, et que vous avez eu l'obligeance de lui communiquer.

"La description qu'il m'envoie est si extraordinaire que je ne puis reconnaître aucun phénomène connu de météorologie. Je ne m'explique point davantage comment nos correspondants et moi-même nous n'avons été, ni les uns ni les autres, témoins du phénomène.

"Il arrive bien quelquefois que les meilleurs observateurs laissent échapper un fait quelconque des éclairs, un halo, une colonne lumineuse, une aurore boréale... mais jamais, ou presque, ces phénomènes passent inaperçus à nos 30 correspondants à la fois.

"J'éprouve donc un doute sérieux sur l'authenticité du phénomène observé trois jours de suite à Tilly, ou plutôt sur sa nature. "Est-elle mystérieuse ? surnaturelle ? - Ce serait fort possible ; mais physique, météorologique, je ne le pense pas..."

Inutile d'ajouter que les ufologues connaissent bien le ton d'une telle lettre.

Peu de temps après, Jean- Charles FUMOUX alors officier de l'armée de l'air s'intéressa de près à ces phénomènes insolites et troublants. Il décida d'appliquer ses connaissances aéronautiques à l'étude de ces phénomènes. Il prit donc le "modèle" utilisé par Aimé MICHEL en lui apportant les améliorations fondamentales suivantes:

1) Aimé MICHEL avait réussi à dégager de la grande complexité des témoignages le seul élément scientifiquement exploitable, à savoir les coordonnées géographiques des lieux d'observation. J.C. FUMOUX reprendra cette idée, mais au lieu de prendre en considération des lieux d'observation, il ne conservera que des lieux d'atterrissage d'OVNI. Par cet artifice, il éliminait ainsi toutes les imprécisions géographiques du lieu à considérer pour une étude scientifique, dues à une mauvaise interprétation visuelle du témoin.

2) En supposant qu'une logique pouvait former une trame explicative des lieux d'atterrissage, il tenait compte d'utiliser un matériel de points d'atterrissage dans lequel on aurait le plus de chance de pouvoir trouver cette logique. J.C. FUMOUX rechercha donc quelle période de l'histoire avait compté le plus d'atterrissage d'OVNI, dans une plage de temps la plus courte possible. C'est ainsi qu'il constata que la France métropolitaine avait comptabilisé 76 atterrissages durant la période du 27 septembre 1954 au 18 octobre de la même année. Il disposait donc ainsi d'un matériel ufologique de grande fiabilité.

3) Pour obtenir ses résultats, Aimé Michel avait utilisé une carte de France en projection de Bonne, J.CH. Fumoux utilisa une carte en projection conforme conique de Lambert qui permet d'avoir une meilleure appréciation des distances.

Le premier travail de J.CH. Fumoux fut de reporter tous les atterrissages d'OVNI de la période du 27 septembre au 18 octobre 1954, sur la carte en projection conique de Lambert. Il vérifia ainsi que les lignes trouvées par Aimé Michel et qui étaient apparemment droites, se trouvaient n'être en fait que des lignes brisées sur le type de carte qu'il utilisait.

En août 1972, le Lieutenant Fumoux constata que 6 de ces points d'atterrissage formaient entre eux deux triangles rigoureusement isocèles. Ce fait, s'il était unique, pouvait être ramené au hasard et à lui seul, mais si on le retrouvait à l'intérieur des 76 points d'atterrissages, il pouvait peut-être constituer une logique. Il convenait donc d'entreprendre immédiatement de rechercher le nombre de triangles isocèles engendrés par cette population de points d'atterrissage d'OVNI. Prenant tour à tour chacun des points comme sommet d'un triangle, il rechercha alors le nombre de triangles isocèles obtenus. Il constata alors que les 76 points d'atterrissage d'OVNI formaient 1849 triangles isocèles.

Ce nombre de triangles isocèles trouvés semblait effectivement important. Cependant il convenait maintenant de savoir si ce nombre de triangles

isocèles trouvés pouvait être ramené au hasard ou non. Un seul calcul mathématique ne suffisait pas pour éclaircir ce problème. Il fallait impérativement utiliser un ordinateur, programmé en conséquence.

En 1978, L.CH. Fumoux rencontra M. Jean-François Gille, chargé de recherches au C.N.R.S., à qui il fit part de ses études. Ce dernier vivement intéressé par cette approche nouvelle du problème, décida de lui apporter son aide.

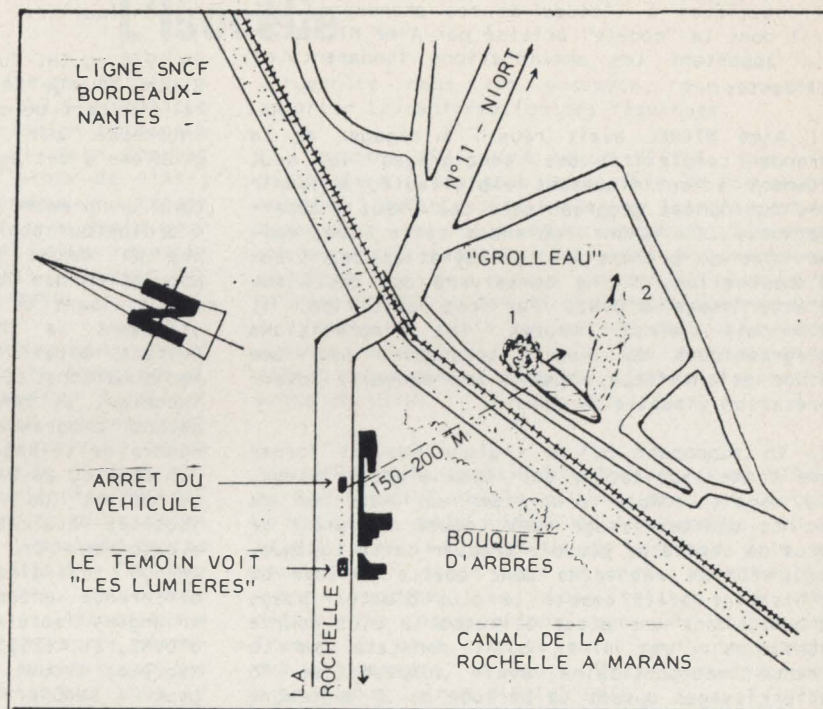
Dans un premier temps il fut décidé d'utiliser l'ordinateur pour refaire le travail de recherche du nombre de triangles isocèles dans la population des 76 points d'atterrissage d'OVNI. En utilisant un programme informatique adéquat utilisant la théorie des grands cercles on évitait ainsi toutes les erreurs dues aux manipulations. On trouva ainsi 1844 triangles isocèles. Il convenait maintenant d'établir un second programme permettant de savoir si ce nombre de triangles isocèles trouvé, pouvait ou non être dû au hasard. Un premier sous-programme permettait de savoir combien de triangles isocèles étaient générés par ces 76 points aléatoires. On trouva ainsi une moyenne de 1625,5 triangles isocèles dus au hasard. La différence entre 1844 qui est le nombre de triangles isocèles trouvé avec 76 atterrissages d'OVNI, et 1625,5 qui est le nombre de triangles isocèles trouvé avec des points dus au hasard, peut sembler très faible. Seulement l'écart-type, c'est-à-dire la racine carrée de l'écart quadratique moyen n'est que de 10,4 ce qui permet par le calcul de connaître avec précision la probabilité d'obtenir 1844 triangles isocèles par des points pris au hasard. Cette probabilité est de:  $1,265 \times 10^{-84}$ ... Pratiquement, et pour donner un ordre d'idée au lecteur, il faut savoir que la chance d'obtenir 1844 triangles isocèles avec 76 points pris au hasard, est à peu près la même que celle de rencontrer une molécule marquée pour la reconnaître, dans l'ensemble des molécules que compte notre univers connu... Il est donc pratiquement certain que l'ISOCELIE est la logique qui gouverne les atterrissages d'OVNI.

En conclusion, ces travaux entrepris par le Lieutenant Fumoux, débouchent directement sur la mise en évidence d'une intelligence non-humaine qui vient nous visiter, probablement en provenance de l'espace. La mise en évidence de cette intelligence, nous permet d'affirmer sans trop nous avancer que nous sommes visités, et, probablement depuis bien longtemps par une ou des civilisations technologiquement très en avance par rapport à nous. D'autre part, en poursuivant cette étude, et ce, avec les moyens très réduits, nous serons en mesure dans un proche avenir d'établir un contact direct avec cette ou ces civilisations non humaines. Ce seul fait constituera à lui seul un pas pour l'humanité probablement encore plus considérable que celui qu'elle a déjà réalisé avec le premier pas de l'homme sur la Lune.

C'est donc avec le plus grand intérêt que nous attendons l'avis du G.P.A.N. sur les travaux de M. Fumoux, qui apporteront alors un point définitif aux polémiques, dont sont encore trop souvent l'objet ces études.



## Sainte Soule (Charente-Maritime)



**Date :** Mardi 21 février 1978

**Heure :** 20 h 50

**Lieux :** Commune de Ste-Soule (17) carte Michelin N° 11 - pli 12

**Témoin :** M. GUITTON Robert

**Age :** 56 ans lors de l'observation

**Profession :** vente de primeurs

**Adresse :** 4, rue Jean Laporte à Dompierre/mer

**Lieu exact de l'observation :** Lieu dit "GROLLEAU", situé entre Dompierre/mer et Usseau.

**Durée de l'observation :** après reconstitution des faits, elle a été établie à 1 minute environ.

### Les faits :

En ce mardi du 21 février 1978, M. GUITTON au volant de son véhicule (fiat 128) circule sur la N. 11 qui relie La Rochelle à Niort. Il est environ 20 h 50 et il se rend chez son assureur. Arrivant aux habitations qui précèdent le pont de "Grolleau", il aperçoit alors "des lumières" sur la voie ferrée qui longe le canal de Marrans. Là, un rideau d'arbres dépourvu de feuilles (nous sommes encore en hiver) s'intercale entre l'observateur et le phénomène, il est situé sur une levée de terre qui longe le canal.

- "Tient ! voilà le train !" pensa M. GUITTON. Quelle n'est pas alors sa stupéfaction lorsqu'il s'aperçoit que ces "lumières" montent. C'est maintenant un objet, non, plutôt une masse sombre qui effectivement s'élève lentement derrière les arbres.

Cette masse, à la forme d'un cigare, horizontal, et il poursuit son ascension parallèle au chemin de fer.

Le témoin a déjà ralenti et stoppé son véhicule sur la chaussée tout en suivant l'évolution du phénomène.

L'extrémité placée à la gauche du Témoin ne peut être distinguée car elle est noyée dans une sorte de nuage de vapeur, de fumée très dense. Cela fait penser aussi à un "feu de bengale" à de la soudure électrique, mais qui serait non éblouissante. Ce nuage nébuleux, de la dimension d'une maison et le cigare qui lui, est assez sombre et qui mesure bien dans les 30 m de longueur laisse le témoin assez "pentois".

L'objet maintenant dépasse le sommet des arbres, de plusieurs mètres.

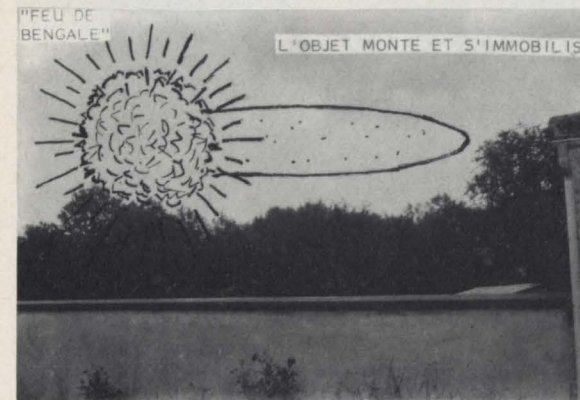
Il a stoppé son ascension et reste ainsi, immobile quelques secondes, puis, pivotant sur la partie sombre, il décrit un angle de 70° env. par rapport à sa position initiale.

L'objet se trouve alors dans l'axe de Niort.

Cette manœuvre à peine effectuée, le cigare "s'allume", toute la contrée est soudainement inondée d'une lumière blanche.

- "On se serait cru en plein jour !"

M. GUITTON qui est toujours dans son véhicule n'en croit pas ses yeux. Il assiste véritablement à une manifestation étrange et tout en subissant l'effet de surprise, il regarde autour de lui le paysage.



- "Je pouvais même voir les fils électrique qui sont là-bas !" dira-t-il.

Cet examen des alentours est de courte durée car avec la même soudaineté, un "formidable coup de canon" vient de retentir. Un coup de canon, sourd, qui s'étale et résonne dans tous les environs.

Le témoin, dont l'occupation vient d'être brutalement interrompue sursaute, laissant la peur s'insinuer en lui. Cette crainte sera d'ailleurs de courte durée car reportant vivement son regard sur l'objet, il s'apercevra alors qu'il n'y a plus rien. Le voile noir de la nuit est retombé. De cette fraction de seconde, le témoin ne gardera que la vision furtive d'un trait rouge filant dans le ciel, plein Niort.

### Notes :

Le témoin ira chez son assureur, qui est situé à environ 500 m, il ne parlera pas de son observation à celui-ci.

Sur le chemin du retour, M. Guitton, observant le ciel et les environs à tout instant, rira nerveusement.

Le témoin rentrera ensuite chez lui, sa famille regarde toujours le film de la soirée, c'est sur l'A2 au dossiers de l'écran, "Le triangle des Bermudes". Il dira alors :

- "Si vous étiez venu avec moi chez l'assureur, vous auriez pu en voir des vrais !"



### Témoignage complémentaire

Le témoin m'a assuré que M. et Mme Thériau qui tenaient à l'époque le bureau de tabac de Dompierre/mer circulaient dans les environs de St-Croix. Mme Thériau, la passagère aurait aperçu une grande lueur soudaine et qui aurait persistée quelques secondes, vers Grolleau. Son mari, qui conduisait, regarda dans une mauvaise direction et n'aurait de ce fait rien vu. L'heure coïncide avec l'observation de M. Guitton.

Un automobiliste aurait fait à M. Guitton, peu avant qu'il n'atteigne Grolleau, des appels de phares. Le témoin ne comprit pas car il était alors en code. Il attribua cet incident à une personne, qui, étant donné qu'elle roulait en sens inverse, aurait vu le phénomène en bas du talus et qui aurait voulu en avertir le témoin....

### Traces éventuelles

Le témoin pense que l'engin devait être posé derrière le talus (ce qui est bien possible) et qu'il décollait d'un champs à proximité.

S'il avait vu ou su, exactement où celui-ci avait atterri, il aurait été vérifier sur place le lendemain, mais ne sachant pas et de surcroît n'ayant pas les connaissances requises pour découvrir ces "traces éventuelles", il ne le fit pas.

J'ai personnellement cherché sur les lieux présumés, je n'y ai rien découvert, presque 2 ans après. Le lendemain, il repassa sur la route de Niort et aperçut sur le bord de la chaussée du pont de Grolleau, les gendarmes. Le témoin pensa aussitôt que des témoins peut être ceux de la voiture qui fit des appels de phares, avaient alerté la gendarmerie et que celle-ci procédait à une enquête. A sa déception, il s'aperçut qu'ils étaient seulement occupés à dresser un P.V. à l'automobiliste garé à côté d'eux...

### Enquête extérieure

Il ne semble pas qu'il y ait eu une, bien que quelques mois après l'observation, il en ait parlé à M. J.C. Bourret au cours d'une conférence ovni à la

Suite bas de page 18



# Observation diurne de deux humanoïdes dans la forêt de Marsois (Haute-Marne) en 1956

(voir sur couverture le croquis montage de M. Philippe Planard, d'après photo du site interprétation libre)

Date : Juin, Juillet ou Aout 1956

Heure : 7 h du matin

Lieu : FORET DE MARSOIS, non loin du Hameau de Mauvaissant (secteur de Nogent-en-Bassigny, Haute-Marne), à proximité d'un dolmen, "La Pierre Alot".

Témoin : Mme L., de NOGENT (anonymat demandé) 52 ans à l'époque des faits

## LA RENCONTRE

Madame L. qui avait l'habitude d'effectuer de longues randonnées matinales dans les champs et les bois, était partie à pieds depuis Nogent, à la recherche de champignons et d'herbe pour ses lapins. Il était environ 7 h du matin. Le ciel était clair et dégagé et la température clémente.



Position des 2 humanoïdes face au témoin

Dans la forêt de Marsois, elle s'engagea dans une tranche assez large. Alors qu'elle était arrivée à proximité d'un dolmen, "La Pierre Alot", qui

## Conditions atmosphériques

Météo : climat océanique

- Temps doux et nuageux avec quelques ondées locales, mais aussi quelques éclaircies
- Vent faible et variable - S à S.O. dominant
- Température sous abri : jour (16 h) 11°
- Nuit 8°
- Pleine lune le 23 février

## Situation géologique

"Ste est à 700 m au nord du grand complexe faillé de plus de 20 km de long qui jouxte La Rochelle au N. pour plonger dans la mer face à l'île de Ré" disait. F. Lagarde à propos d'une enquête de D. Beziat à St-Soulle en avril 1982 où à priori eu lieu l'atterrissage...

Cas qui reste d'ailleurs toujours aussi étrange...

## Environnement immédiat

- Voie ferrée Bordeaux-Nantes
- Canal de La Rochelle à Narans
- Plaine avec ici et là quelques collines ainsi que quelques bosquets.
- Proximité des marais ( - de 3 km)
- Des habitations sont situées à moins de 50 m
- 15 m au-dessus de la mer
- Historique : nombreuses nécropoles mérovingiennes dans les environs et à St-Soulle même.

borde cette tranche, elle aperçut, à peut-être 80 ou 100 m d'elle, venant dans sa direction, deux petits personnages qui marchaient tranquillement l'un derrière l'autre, suivant le bord de la tranche. Elle pensa tout d'abord à des enfants et poursuivit sa marche, sans appréhension. Mais au fur et à mesure qu'elle se rapprochait d'eux, elle se rendit compte qu'ils n'y ressemblaient guère.

Après avoir dépassé le dolmen de quelques mètres, elle s'immobilisa et, brusquement, ils s'arrêtèrent également devant elle et se mirent à la regarder fixement. Ils se tenaient alors à 10 ou 15 m d'elle, ce qui fait qu'elle put les détailler assez bien.

Les deux petits êtres faisaient environ 1,20 m de hauteur et avaient le corps massif et ramassé. Les jambes étaient courtes, minces et arquées. Ils portaient des sortes de combinaisons blanches, moulantes, sans aucune couture ni bouton visibles, du moins à cette distance. Leurs mains étaient recouvertes de mitaines noires ne laissant apparaître aucun doigt. Leurs pieds étaient chaussés de "bottines", noires également, et leur taille était entourée d'un ceinturon de même couleur. Leur tête était prise dans un casque noir et rond, échancré vers le haut, et une visière, semblant transparente, masquait leur visage dont le témoin ne put voir aucun trait. Mme L. nota seulement de légers reflets sur cette visière.

Après quelques secondes de surprise, Mme L. s'adressa à eux : "Qui êtes-vous ?" demanda-t-elle. Elle n'obtint pas de réponse, les deux êtres se contentant de continuer à l'observer en silence, bougeant simplement leur tête de bas en haut et de haut en bas. Ils ne manifestèrent aucun signe d'hostilité ou d'agitation, mais plutôt, semble-t-il, une curiosité mêlée d'une relative indifférence.

Puis ils bougèrent légèrement leurs bras, s'en retournèrent normalement sur eux-mêmes, et s'enfoncèrent tranquillement dans les épais taillis qui bordaient la tranche, s'y frayant un chemin de façon tout à fait ordinaire, leur démarche étant celle d'un homme normal. Le témoin entendit le bruit de leurs pas et des branches brisées.

Lorsqu'ils eurent disparu, Mme L. reprit sa cueillette. Au cours de cette rencontre, elle n'avait ressenti aucun effet physique, mais seulement un certain malaise, fait de surprise et d'anxiété mêlées. Son cœur battait assez fort et elle était tendue, mais elle ne fut jamais prise de panique. Elle eut conscience d'être toujours en possession de tous ses moyens.

## HYPOTHESE

Pouvait-il s'agir d'enfants farceurs ? C'est



Départ - disparition des deux humanoïdes dans les taillis



Le Dolmen "Pierre Alot"

possible, mais qu'auraient fait des enfants dans un bois, à 7 h du matin, malgré la proximité du Hameau de Mauvaissant (les autres villages étant à quelques kilomètres) ?

Par ailleurs, les deux personnages n'ont pas réagi comme on l'aurait attendu de la part d'enfants, qui, en général, se trahissent en de telles circonstances, pouvant difficilement garder leur sérieux (fuite, rires, exclamations...)

## NOTES COMPLEMENTAIRES

La réaction de Mme L. face à ces deux êtres qui ne se montrèrent à aucun moment menaçants (ils ne portaient apparemment ni objet ni "arme" quelconque), s'explique par le fait qu'elle se rendit compte qu'il s'agissait de personnages inhabituels et insolites, à la fois par leur morphologie, leur habillement et leur silence.

Signalons que "La Pierre Alot" se situe sur une ligne tellurique qui se prolonge en direction de Vitry-le-Nogent.

Notons également que cette observation entre dans la catégorie des observations d'humanoïdes sans objet visible à proximité. Mais peut-



être un objet était-il posé dans la carrière de pierre à laquelle on aboutit, à environ 400 m de là, en suivant la tranche...

Ajoutons enfin que Mme L., très malade au moment de l'enquête, est une personne digne de foi et équilibrée dont nous n'avons pu mettre en doute la sincérité.

Enquête : Lionel DANIZEL - Roger THOME - Christine ZWYGART - groupe 5255 - LDLN (Haute-Marne / Meuse)

## Complément d'Information

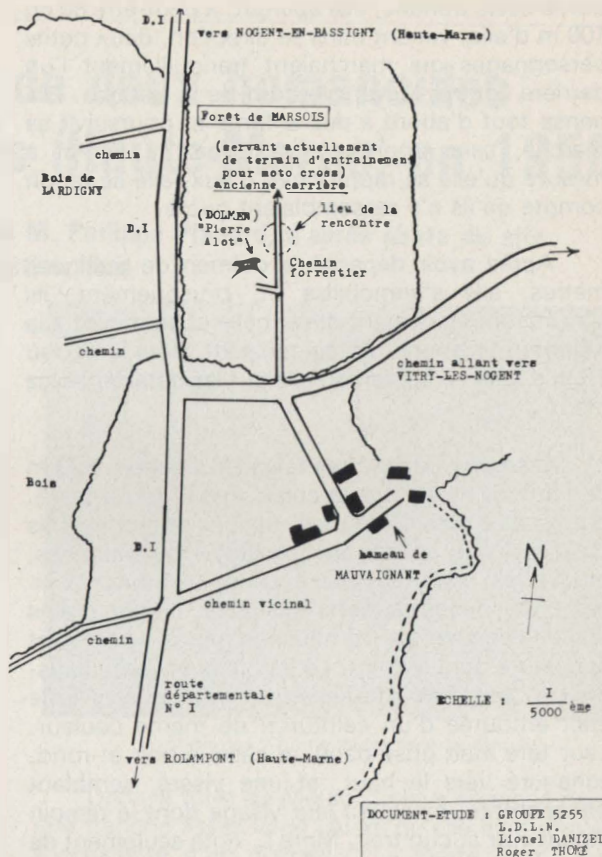
Enquête : Lionel Danizel  
Roger Thomé  
Christine Zwygart

— Les petits personnages observés au cours de l'été 1956 dans une allée forestière de la forêt de MARSOIS (Haute-Marne), répondent assez bien aux caractéristiques générales des êtres aperçus à proximité d'O.V.N.I. posé au sol, notamment par leur taille estimée à 1,20 mètres de hauteur environ par le témoin ainsi que par leur aspect humanoïde. (Le témoin mesure 1,62 m).

— Leur déplacement est normal ainsi que leur démarche, ils ne font pas de mouvements raides mais plient genoux et articulations normalement. De ce fait Mme L... ne pensa pas un seul instant à des robots puisqu'elle cru dès le début de son observation diurne avoir affaire à des enfants venant dans sa direction.

— En ce qui concerne leurs visages rien n'a pu être remarqué par l'observatrice. Les casques enveloppant complètement la tête des personnages sont porteur d'une sorte de visière opaque translucide reflétant les rayons du soleil matinal à travers les branches d'arbres et provenant de droite par rapport à la position du témoin (voir croquis). Notons que l'astre du jour se trouvait à l'est en cette matinée d'été et heure de l'observation. Par leur aspect général, les casques, selon les dires du témoin, ressemblent un peu aux casques intégraux des motards d'aujourd'hui ; d'un autre côté un autre rapprochement pourrait être fait avec ceux que portaient les humanoïdes vu par deux fois à QUAROUBLE dans le nord de la France, par Monsieur Marius DEWILDE le 10 Septembre et le 10 octobre 1954.

— Y a-t-il eu contact ? Là dans ce cas il est bien difficile de se prononcer. N'oublions pas l'incident se déroula en plein jour, que Mme L... alors qu'elle se trouvait à une distance maximale comprise entre 10 et 15 mètre des petites créatures



humanoïdes, eut la nette impression que ceux-ci l'à regardaient intensément, fixement durant un certain laps de temps. On peut remarquer l'immobilisation apparemment volontaire des deux êtres, leurs mouvements de la tête de bas en haut et de haut en bas lorsque Mme L... leur demanda : "qui êtes-vous ?" mais tout en restant silencieux. Peut on interpréter cela comme une quelconque réponse de leur part ? Possible...

Après avoir légèrement bouger les bras ils s'engouffrent dans les taillis épais en s'y frayant un passage, normalement en écartant les branches et buissons comme l'aurait fait une personne normalement constituée.

— Le témoin ne s'en ressentit pas trop puisque malgré cette étrange rencontre, elle continua son chemin en quête de champignons et d'herbe pour ses lapins.

— Aucun acte d'hostilité de leur part (ni du témoin d'ailleurs) on pense à de la curiosité mêlée d'indifférence relative, néanmoins je pencherai en faveur d'un contact gestuel entre ces êtres et Mme L... et classe ce cas dans ceux des rencontres rapprochées du 3me type (classification A. HYNEK).

— Lors des faits aucun objet visible (OVNI) en vol stationnaire ou au sol ne fut remarqué par le témoin ni après l'observation. Peut être alors s'en

trouvait-il un vers la carrière à ciel ouvert ? C'est une question restée sans réponse. Notons que l'épaisseur de la forêt interdisait toute tentative d'atterrissage, la carrière servant actuellement de terrain d'entraînement pour les fans de moto cross de la région nogentaise, reste le seul endroit immédiat possible mais bien sûr ce n'est qu'une hypothèse.

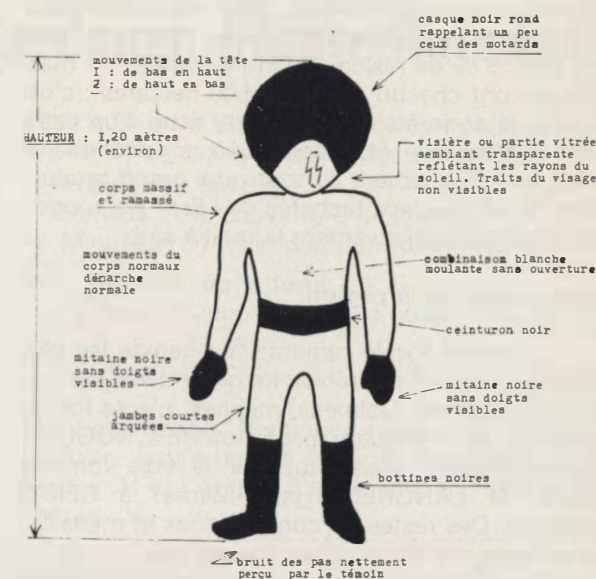
— A l'époque de la rencontre diurne, les taillis qui bordaient la tranche étaient beaucoup plus épais et touffus, les arbres formaient alors un véritable tunnel végétal au-dessus de celle-ci, le chemin forestier était donc inaccessible par la voie des air.

— Pour les partisans et amateurs de corrélations notons la proximité immédiate d'un monument mégalithique : le Dolmen de la "Pierre Alot" distant seulement de 4 mètres du témoin lors de la rencontre (voir croquis) avec courant tellurique en outre ce n'est pas la première fois que ce genre de rencontre insolite se fait en plein bois : fin Janvier et début Février 1975 plusieurs témoins observèrent une forme humanoïde blanche de plus de 2 mètres de hauteur avec évolutions de boules lumineuses au sol à moins de 250 mètres des observateurs dont deux d'entre eux se trouvèrent soudainement à 3 mètres de distance d'une sphère blanche opaline projetant un puissant faisceau blanc juste au-dessus de leurs têtes. Ces manifestations se déroulèrent en bordure du Lac du Der Chante-coq (Haute-Marne).

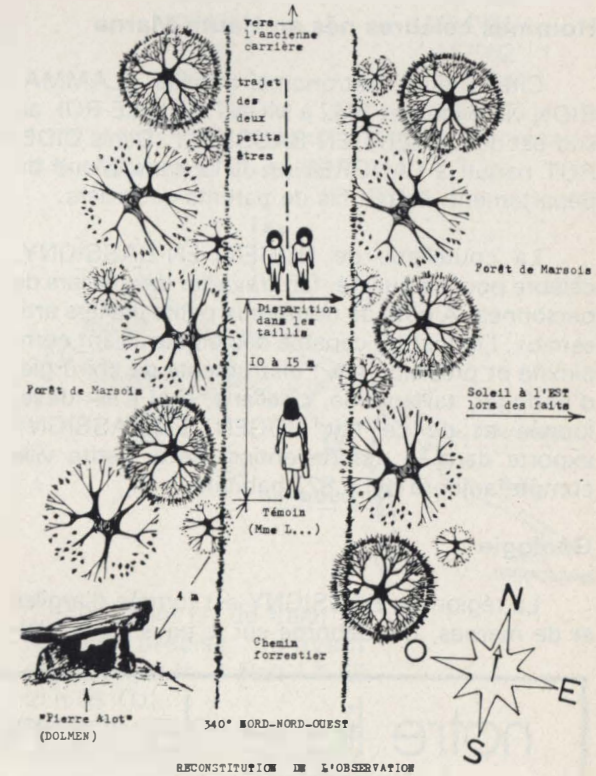
— Remarquons qu'en 1956 également, le 27 Septembre entre 19 h 15 et 19 h 30 heures locales, un habitant de CHAUMONT, Monsieur Pierre C... paralysé d'étonnement observa près de DARMANES (Haute-Marne), depuis la R.N. 65, un énorme O.V.N.I. en forme de disque de couleur bleu roi avec dôme et hublots émettant une lumière bleu-tée de la brillance du magnésium. Le témoin ressentit des effets physiques divers : impression de baigner dans "un bain de friture", cheveux se dressant sur la tête. Il y eu dans ce cas calage du moteur de la voiture avec extinction des phares. Le même soir, un peu plus tôt, un menuisier rentrant sur CHAUMONT, peu avant BRETHENAY (Haute-Marne) observa depuis la R.N. 67, une masse lumineuse énorme qui s'était envolée et l'avait effrayé.

— Ceci démontrera que la région fut en quelque sorte à nouveau visitée par le phénomène qui nous occupe en 1956... Récemment on a noté une certaine recrudescence de ces étranges manifestations dans la région de NOGENT-EN-BASSIGNY et particulièrement sur un lieu-dit appelé "Le Fays".

Portrait Robot des deux Humanoïdes



Thomé Roger  
GROUPE 5255



Thomé Roger  
GROUPE 5255

Notes du Délégué régional LDLN et Président du GROUPE 5255.

L'observation eut lieu à quelques kilomètres seulement de la petite ville de NOGENT-EN-BASSIGNY, dans le département de la Haute-



Marne (52) qui est l'un des départements les plus boisés de France puisque ses forêts couvrent 231.000 hectares, c'est-à-dire plus du tiers de la superficie du département. Elles sont essentiellement plantées d'essences feuillues : 95 % de feuillus pour 5 % de résineux. On y compte cinq massifs qui ont chacun plus de 5.000 hectares ; c'est une terre de forêts, d'eaux vives, riche d'un patrimoine historique et économique considérable et c'est un département surtout rural grand producteur de lait. La race tachetée de l'Est - pie rouge - peuple approximativement la moitié sud.

### Historique de la région

L'histoire locale remonte aux temps les plus lointains, depuis la Préhistoire qui a laissé des traces importantes. Dolmens, menhirs, places fortes, tumulus ne manquent pas. Autrefois NOGENT-EN-BASSIGNY était situé sur la voie romaine allant de LANGRES (Haute-Marne) à REIMS (Marne). Des restes de constructions et médailles retrouvées ont donné cours à cette opinion, qu'il y a eu sur la montagne un camp romain pour défendre le passage.

### Hommes célèbres nés en Haute-Marne

Citons que l'astronome Camille FLAMMARION vit le jour en 1842 à MONTIGNY-LE-ROI, au sud-est de NOGENT-EN-BASSIGNY. Denis DIDEROT naquit à LANGRES en 1713 dans le sud du département, il était fils de parents couteliers.

La coutellerie de NOGENT-EN-BASSIGNY, célèbre pour sa qualité, fait travailler des milliers de personnes. A côté de nombreux petits ateliers artisanaux, l'industrie, capable des objets alliant complexité et précision (ex : instruments de chirurgie, d'horloger, taillanderie, cisellerie, etc) s'est développée et de ce fait NOGENT-EN-BASSIGNY exporte dans le monde entier. Cette petite ville compte aujourd'hui 4.822 habitants.

### Géologie

La région du BASSIGNY est formée d'argiles et de marnes, qui débordent sur le pays de la VIN-

GEANNE. A l'heure actuelle la carte géologique au 1/50.000ème n'est malheureusement pas encore disponible au B.R.G.M.

La route départementale de VITRY-LES-NOGENT est construite sur une ancienne voie romaine et dans le sud du département haut mar-nais, la voie romaine LANGRES à TOUL (Meurthe-et-Moselle) passe à MONTIGNY-LE-ROI.

Dans le bois de LARDIGNY, à l'ouest de cette route et sur la limite du territoire de NOGENT-EN-BASSIGNY, se trouve un célèbre Dolmen, connu dans le pays sous le nom de "Pierre Alot". La tradition est qu'un illustre guerrier a été enterré là ; mais la "Pierre Alot" est bien un monument celtique dont la hauteur atteint 1,20 mètres et les dimensions de la grande pierre de couverture sont les suivantes : 3,45 m x 3,60 m x 3,00 m x 3,10 m. Poids : 2,5 tonnes.

Appartenant à la région du BASSIGNY, NOGENT-EN-BASSIGNY chef-lieu de canton de l'arrondissement de CHAUMONT, situé à 23 km du chef-lieu du département eut à subir bien des guerres, en 1637 : 600 habitants furent tués par la peste.

### Note concernant une hypothèse rationnelle

Nous avons réussi à retrouver l'un des deux frères nains (l'autre étant décédé) dont il était fait mention dans le rapport concernant cette observation diurne près du Dolmen de la forêt de MARSOIS (Haute-Marne).

Or, il a apporté un élément nouveau et fort intéressant à l'enquête (alors que, il faut le préciser, il ne connaît absolument pas l'observation elle-même) : à cette époque, c'est-à-dire en 1956, son frère et lui vivaient dans le département des Vosges (88). Ce n'est que beaucoup plus tard, vers la fin des années 60 ou le début des années 70 qu'ils vinrent habiter à THIVET en Haute-Marne.

Voilà qui détruit donc l'une des hypothèses que nous avons formulées pour tenter d'expliquer rationnellement cette observation.

## notre ligne de conduite

Nos lecteurs savent que des points de vues, parfois très différents, sont publiés dans LDLN ; c'est notre ligne de conduite depuis la création de notre revue, et nous tenons à maintenir cette ouverture d'esprit. Ceci, bien entendu, pour tout ce qui est constructif et non polémique.

De plus en plus, il faut que ce soient les idées qui s'affrontent dans nos pages, et non des hommes ; c'est dans le plus grand calme, sans passion, et sans attaques personnelles que le débat doit se situer, et il y gagnera à être placé sur un plan élevé.

## Retour sur l'affaire de Gardouch (Haute-Garonne)

### 1 - RESUME DES FAITS (L.D.L.N. N° 188)

Se rendant de Toulouse à Gardouch le 21 mars 1979, le témoin quitte vers 2 h du matin (1 h TU) la nationale 113 pour emprunter une route départementale qui va le conduire à son domicile. Tout au long des 10 derniers kilomètres le témoin observe un phénomène lumineux qui le précède. Arrivé chez lui il signale "l'objet" à sa femme et prend 3 photos alors qu'il était environ 2 h 15 (1 h 15 TU)

### 2 - DONNEES DE BASE

L'observation s'étant produite entre 0 h et 3 h

T	AHG	D	H	Z
00 h	276°03'	S 18°02',6	- 8°02',9	107°,16'
00 h 30	283°16',1	18°03',5	- 3°07',3	112°,04'
00 h 45	286°02'	18°04'	- 0°43'	114°31'
01 h 00	290°30'	18°04',5	+ 1°39',7	117°02'
01 h 15	294°06',4	18°04',9	+ 3°56',9	119°34'
01 h 30	297°42',7	18°05',4	+ 6°11',4	122°10'

**Nota 1** - H - hauteur = angle compris entre l'horizontale du point d'observation et la ligne joignant l'astre à l'observateur.

**Nota 2** - phase de la lune : DQ le 21 mars 1979 à 11 h 22 TU.

### 2-2 - Conditions Météorologiques

Les services de la météorologie de Toulouse Blagnac nous ont transmis les résultats suivants :  
00 TU 3/8 Stratocumulus 1500 m - Nébulosité totale : 3/8  
01 TU 6/8 Stratocumulus 1500 m - Nébulosité totale : 6/8  
02 TU 1/8 Stratocumulus 2000 m - 1/8 Altscumulus 4000 m  
2/8 Cirrus 8000 m - Nébulosité totale :

3/8  
03 TU 1/8 Stratus 400 m - Nébulosité totale : 1/8

**Nota** : Nébulosité = rapport entre la surface du ciel couvert par les nuages et la surface totale au dessus d'un territoire.

Repères	Distance (Km)	t	Heure ≈ 0 h 55 + t
1	0	0 mn	0 h 55
2	1,6	1 mn 52 s	0 h 57
3	6,9	5 mn 34 s	1 h 00
4	10,5	8 mn 19 s	1 h 03

(TU) le 21 mars 1919 nous avons essayé d'apporter une solution aux trois questions suivantes :

- Position de la lune
- Densité de la couverture nuageuse
- Minutage du trajet parcouru par le témoin

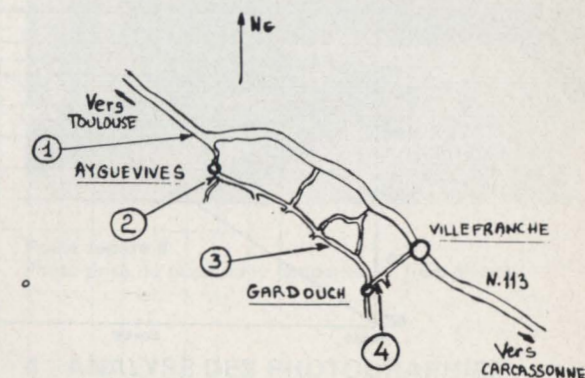
### 2-1 - Position de la lune

Les coordonnées du lieu d'observation étant :

E : 1° 35'  
N : 43° 25'

Les Ephémérides Nautiques nous permettent de calculer, l'angle horaire AHG, la déclinaison D, la hauteur H et l'Azimut Z de la lune en fonction de l'heure

### 2-3 - Minutage du trajet



Au point (1) du trajet, le témoin précise qu'ayant regardé l'heure, il était 1 h 55 (0 h 55 TU).

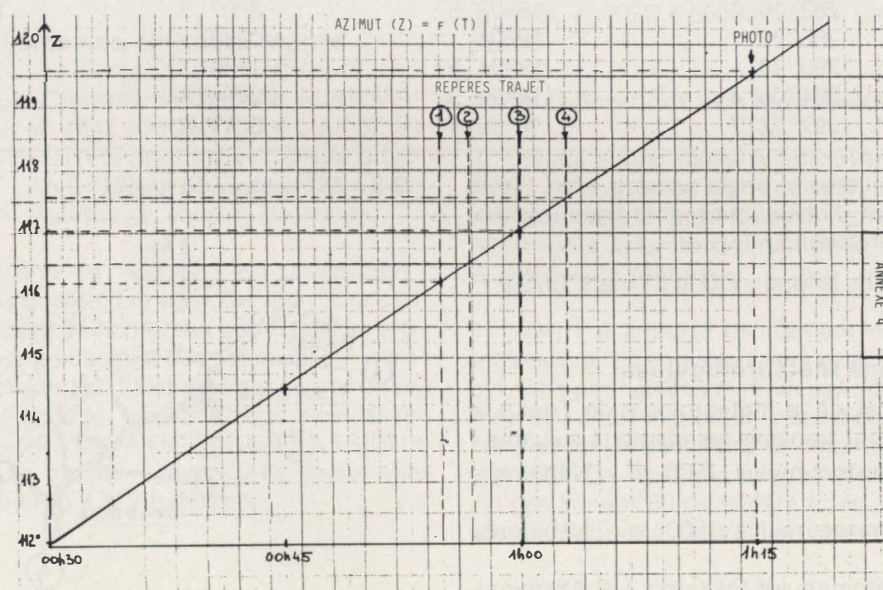
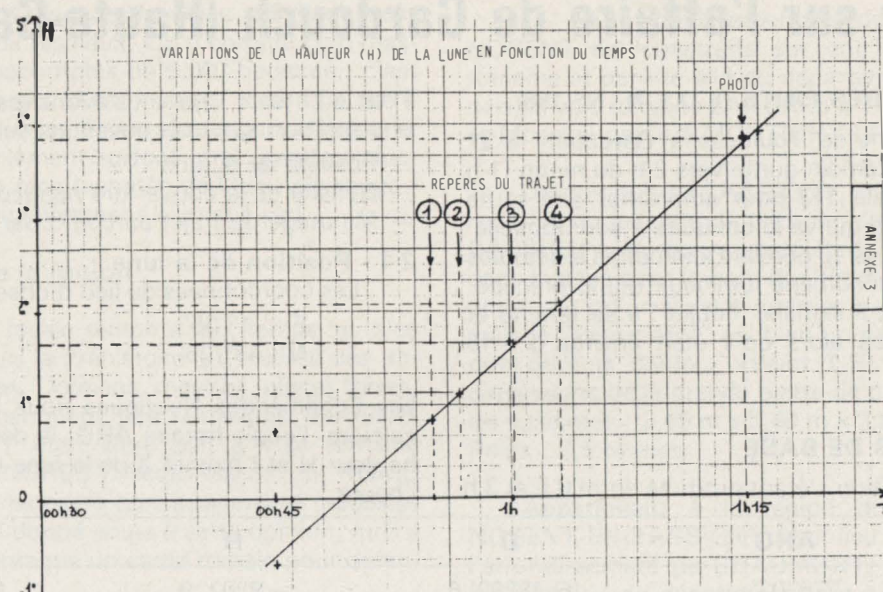
Après plusieurs essais, nous avons défini le minutage moyen suivant :



## 2-4 - Association des résultats

A l'aide des résultats précédents et des courbes des annexes 3 et 4 nous pouvons déterminer

pour chacun des points caractéristiques du parcours, les résultats suivants :



Repère	Heure (TU)	LUNE		Nébulosité
		AZIMUT	HAUTEUR	
1	0 h 55	116° 12'	0° 50'	6/8
2	0 h 57	116° 30'	1° 08'	
3	1 h 00	117° 00'	1° 40'	
4	1 h 03	117° 36'	2° 05'	
Photo	1 h 15	119° 35'	3° 50'	

**Nota :** Ces résultats ne tiennent pas compte des corrections telles que : hauteur de l'œil (160 m) - refraction - paralaxe.

## 3 - CONFRONTATION DES RESULTATS AVEC LE TEMOIGNAGE

### 3-1 - Point repère (1)

Le témoin regarde l'heure, il est 0 h 55 TU

### 3-2 - Point repère (2)

Arrivé en (2) le témoin observe le phénomène lumineux juste au niveau du C.E.S., soit :  
 $106^{\circ} < Z < 116^{\circ}$   $H \approx 0^{\circ}40'$   
 Or à cet instant, la lune est telle que :  
 $Z = 116^{\circ}30'$   
 $H = 1^{\circ}08'$

Ces résultats font apparaître la possibilité d'une confusion ; toutefois la nébulosité du ciel est telle (6/8) que l'observation de la lune à son lever est quasiment impossible. Seule une observation dans la direction du Zénith ( $H = 90^{\circ}$ ) aurait permis au regard de traverser de temps en temps la couche nuageuse.

Par ailleurs la couleur et l'intensité lumineuse du phénomène (... "comme si une lumière était restée allumée dans le C.E.S....") sont incompatibles avec celles de la lune à son lever.

### 3-3 - Point repère (3)

En début de la ligne droite le témoin observe le phénomène à sa gauche ( $Z \approx 116^{\circ}$ ) ; ici aussi, en faisant abstraction de la couverture nuageuse, la lune pourrait être considérée comme responsable d'une méprise. Toutefois le phénomène est mobile, tant et si bien qu'à un instant donné, le témoin doit appuyer sa poitrine contre le volant et lever les yeux au ciel pour pouvoir l'observer.

Cette position... impose au phénomène de se trouver à une hauteur  $H \approx 20^{\circ}$  incompatible avec celle de la lune ( $H = 1^{\circ}40'$ )

### 3-4 - Point repère (4)

Arrivé chez lui le témoin prévient sa femme (elle comparera la phénomène à un grand soleil jaune) et prend 3 photographies. Ces événements se situent entre 1 h 03 et 1 h 15 (TU) de telle sorte que les coordonnées de la lune sont :

$$2^{\circ}05' < H < 3^{\circ}50'$$

$$117^{\circ} < Z < 120^{\circ}$$

Le rapport de ces valeurs sur le schéma ci-dessus montre que la hauteur de la haie (4 à 5 m) est telle que la lune ne peut être observée ; en effet

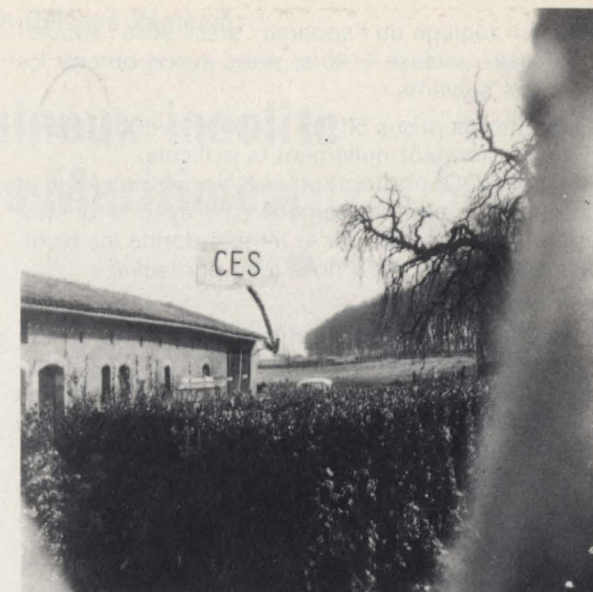
$$\text{tg } -1 (5\text{m}) \approx 6^{\circ}$$

$$(50\text{m})$$

La lune émergera au dessus de la haie vers 1 h 30 TU mais elle se trouvera pratiquement dans le même axe que le lampadaire, donc impossible à photographier.

Peut-on maintenant imaginer que M. et Mme SANT ont confondu le phénomène avec le lampadaire comme certains l'ont prétendu ?

La vive émotion du témoin n'explique vraiment pas cette méprise, en effet il voit ce lampadaire tous les soirs depuis bien longtemps ; quand à sa femme aucune préparation psychologique ne la prédisposait à cette confusion.



**Point repère 2**

Photo prise à la sortie d'Ayguevives du point où le témoin commençait à voir le phénomène.



**Point repère 4**

Photo prise du point où le témoin fit les trois photos.

## 4 - ANALYSE DES PHOTOGRAPHIES

Sans se soucier des réglages, le témoin a pris 3 photographies avec l'appareil suivant muni d'une pellicule Noir/Blanc :

Kodack Instamatic 227 X

Objectif REOMAR f : 6,6 - 51 mm

Obturbateur 2 vitesses, 1/80 s pour "soleil brillant" et 1/40 s pour "soleil voilé"

Ouverture de diaphragme réglables par symbole de f/6,6 à f/22

Netteté de 1,2 à l'infini.

Muni de cet appareil prêté par le témoin et d'une pellicule identique nous avons effectué diverses photos de la lune (même phase lunaire : DQ) et du lampadaire.



Pour un réglage de l'appareil "soleil voilé" (ouverture max - vitesse 1/40 s) nous avons obtenu les résultats suivants :

- Les photos prises 50 mn après le lever de la lune n'impressionnent nullement la pellicule.
- La lune (DQ) photographiée 8 h après son lever et comparée à agrandissement égal avec le phénomène photographié par le témoin donne les résultats suivants, où l'on notera en particulier :

- la netteté de la lune
- la différence de forme entre les 2 photos
- La grosseur de la lune supérieure à celle du phénomène et ce bien que son diamètre (29'6) soit inférieur à celui de la lune le jour de l'observation (31'8).

Les divers agrandissements ne permettent pas de distinguer si le phénomène photographié est un objet connu.

## 5 - REMARQUES DIVERSES

5-1 - Abandonnons pour un moment ce trinome, lune, lampadaire, canular et revenons au témoignage qui reste la clef de voute de cette observation, et qui comporte bien des détails irréductibles à un phénomène connu :

- les couleurs sont changeantes et vives : rouge, vermillon et jaune au moment de la photo
- le témoin est gêné par la forte luminosité du phénomène
- la lumière change d'intensité
- le phénomène se déplace :... file à une vitesse fantastique... , ... semble glisser dans l'air (à ce sujet, le témoin comparera l'éloignement du phénomène à l'éloignement simulé de la terre dans certains génériques de la T.V.)
- le témoin a eu l'impression de passer sous la lumière

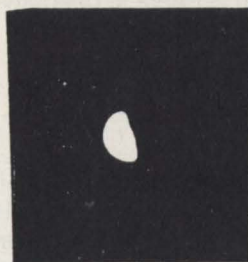
5-2 - Plusieurs remarques formulées dans l'article paru dans L.D.L.N. (N° 188) méritent quelques éclaircissements :

- quand le témoin parle de boule, il ne s'agit pas d'une forme aussi nette qu'une pleine lune, mais d'une masse dont la luminosité est telle, qu'elle se rapproche plutôt d'un rond que d'une autre forme géométrique.

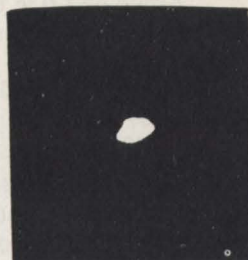
- le témoin semble imprécis sur son heure d'arrivée chez lui (2 h 10 < t < 2 h 20), avec son aide, nous avons défini le film des événements suivants :

- arrivée au point (1) : 1 h 55 (heure locale)
- arrivée au point (4) : 2 h 04
- mettre la voiture au garage
- rentrer dans la maison
- prévenir sa femme... 2 h 10
- aller constater le phénomène
- aller chercher l'appareil photo
- sortir et prendre 3 photos... 2 h 15
- revenir dans la maison
- se coucher... 2 h 30

LUNE (D.Q)



PHENOMENE



- Le refus du témoin à fournir le négatif au GEPAN est dicté par la sensation de ne pas avoir été pris au sérieux par les enquêteurs de cet organisme. Le témoin n'étant pas écouté mais soupçonné de fraude

## 6 - CONCLUSION

Toute la lumière a-t-elle été faite et lune, lampadaire et canular sont-ils définitivement éliminés ? Non, le doute subsiste. Mais par cette étude nous avons montré qu'il n'était pas aussi facile de tirer des conclusions et que malgré les apparences, il n'est pas aussi facile d'accuser la lune comme étant responsable de la méprise. Ces conclusions ajoutées à la personnalité du témoin et à l'inimaginable confusion avec le lampadaire nous laissent à penser que ce soir là, l'OVNI était au rendez-vous, cela avec une bonne probabilité.

Collaborez au réseau de  
détection magnétique...

## un détecteur vous le permet...

Il est équipé des composants les plus modernes ce qui lui assure une fiabilité exceptionnelle. Un voyant lumineux permet une orientation facile.

Prix monté (avec coffret plastique 150 x 80 x 50 mm) 193 F.

Règlement à la commande : port et emballage : 14 F.

Envoi contre-remboursement : ajouter 7,00 F.

Adressez vos commandes à : **RADIO M.J.**  
19, rue Claude Bernard 75005 PARIS.

# Phénomène lumineux insolite à Vence (Alpes-Maritimes)

Lieu : Vence (06)

Date : 12 juillet 1980

Heure : environ 22 heures

Météo : ciel clair et étoilé

Témoin : Mme N. (désire garder l'anonymat)

Enquêteur : M. Raymond ARDISSON, enquêteur L.D.L.N.

## Lieu de l'observation :

Une villa à environ 3 km du centre de la petite ville de Vence située sur un plateau dominant la mer.

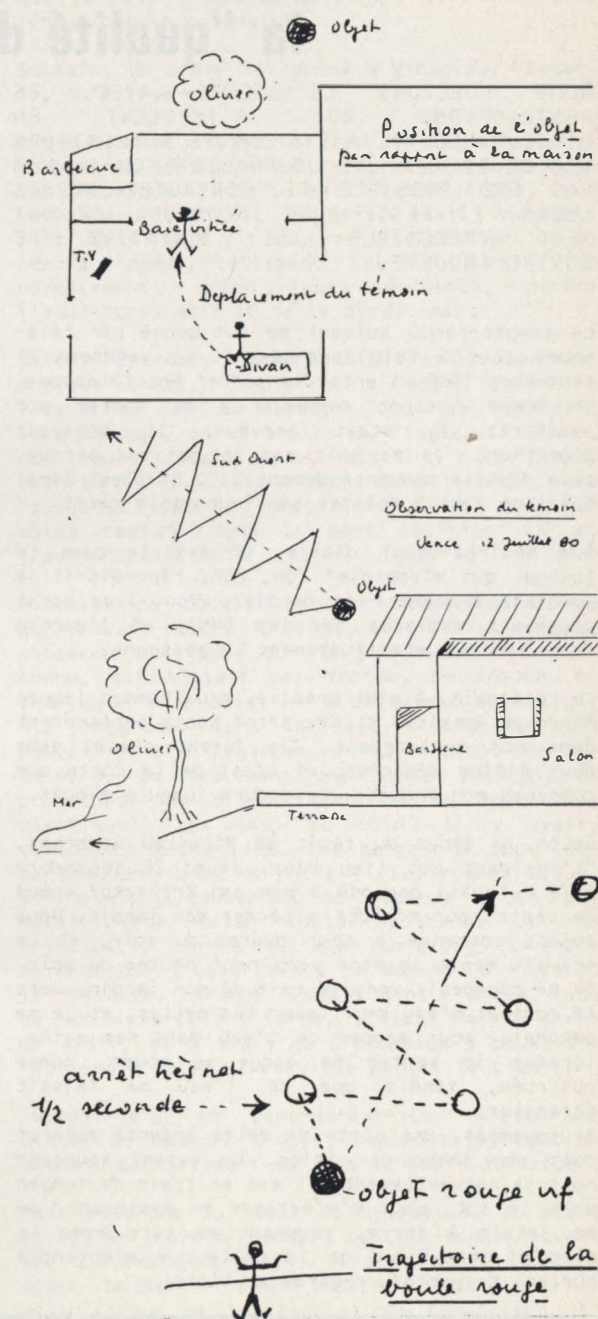
## Témoin :

Mme N. est un ancien cadre administratif colonial. Son mari, cadre supérieur E.D.F, est à la retraite. Femme jeune d'allure, élégante, d'excellente culture et de niveau social élevé, elle ne manifeste aucun intérêt pour le phénomène OVNI et l'insolite en général.

## Observation :

Le témoin raconte :

"Il était 22 heures passées. Je regardais la Télévision. J'étais confortablement installée, allongée sur un divan, Mon mari dormait dans sa chambre. La nuit était étoilée, claire, une belle nuit d'été, sans vent ni nuage. Soudain, mon attention a été attirée par une vive lueur rouge qui éclairait la terrasse séparée du salon par une large baie vitrée. Intriguée, je me suis levée, pensant immédiatement à un incendie. En m'approchant de la terrasse, j'ai pu constater que cette lueur rouge vif éclairait non seulement la terrasse, mais l'olivier qui en est à quelques mètres. Egalement le barbecue sur la gauche. Brusquement, j'ai eu très peur. En levant les yeux, j'ai aperçu une boule au dessus du toit, vers ma droite. Sans pouvoir préciser davantage, j'estime son diamètre compris entre 1,5 et 2 mètres. Elle était immobile, probablement à moins de 10 mètres du sol. Le paysage immédiat était comme embrasé par sa lumière rouge vif. Je me suis rendue compte qu'il devait s'agir d'un objet solide éclairant. On aurait dit qu'il était éclairé "de l'intérieur", un peu comme "un feu de Bengale" encore que cette comparaison paraisse bien défectueuse. Je l'ai bien observé pendant plusieurs secondes. Et j'ai pensé qu'il allait se poser sur le sol et que cela pourrait être dangereux par risque d'incendie, surtout à une si courte distance de ma villa. Alors, il est parti brusquement, en faisant des zigzags, en direction du sud-ouest vers la mer. Cette trajectoire était très irrégulière avec des arrêts nettement marqués (environ une demi-seconde) à chaque changement de cap. L'allure était cahotante. J'ai pensé à un missile mal télé-



guidé, sans pouvoir toutefois expliquer l'arrêt au-dessus de ma maison. L'objet a disparu vers la mer, toujours en zigzagant et à très grande vitesse, derrière un groupe d'immeubles HLM. Mon observation a duré plus de trois minutes. Durant l'observation et par la suite, je n'ai rien ressenti de parti-

Suite bas de page 28



## En Pologne anneau, brouillard et amnésie : la "qualité de la matière"

NOUS PUBLIONS CE TEXTE AVEC LES RESTRICTIONS QUI S'IMPOSENT EN L'OCCURENCE; IL A ÉTÉ ENVOYÉ À PLUSIEURS UFOLOGUES PAR UNE JOURNALISTE QU'IL N'A PAS ÉTÉ POSSIBLE DE CONTACTER DEPUIS LORS, ET RESTE DONC INCONNUE; CE QUI REND IMPOSSIBLE UNE TENTATIVE DE CONTRE-ENQUÊTE.

Le compte-rendu suivant me fut donné par téléphone tout à fait inopinément. Le vendredi 21 septembre 1979, j'entendis sonner mon téléphone. Un homme inconnu commença à me conter son aventure. Il était nerveux. Il bégayait d'émotion: "Je ne sais pas ce qui est arrivé, cela dépasse mon entendement...". Et c'est ainsi qu'il en vint à relater son incroyable récit.

Que désirez-vous? dis-je, un article dans le journal qui m'emploie? "Oh, non, répondit-il je voudrais seulement me confier. Vous avez écrit plusieurs articles sur les OVNI, et j'espère donc que vous êtes justement la personne..."

Le lendemain, à midi précise, deux hommes jeunes Mirosław Goralski et Krzysztof Kobus pénétrèrent dans mon appartement. Ils furent placés dans deux pièces séparées, et c'est de la sorte que commença mon enquête. Cela dura jusqu'à minuit.

Selon le début du récit de Mirosław Goralski, "l'incident eut lieu hier, jeudi 20 septembre 1979. J'avais demandé à mon ami Krzysztof Kobus de venir pour m'aider à bêcher mon jardin. Nous avions commencé à sept heures du soir, et le travail était terminé vers neuf heures du soir. Je me dirigeais vers le coin de mon jardin, vers le robinet d'eau pour laver les pelles, et je me penchais pour écopier de l'eau dans mes mains, lorsque je sentis ma gorge se nouer, comme obstruée, tandis que de l'eau me faisait étrangler.

Brusquement, une sorte de delta argenté apparut dans mon champ de vision. Un avion! soupçonnais-je naturellement, il est en train de tomber vers le sol, pour s'y écraser en explosant. Je me jetais à terre, couvrant ma tête avec la section métallique de la pelle. Je m'entendis hurler: Krzysztof, regarde en l'air!

(Suite de la page 27)

culier ni sur le plan physique ni d'autre façon. Je n'ai perçu aucun bruit et cela m'a étonné. Le lendemain, j'ai inspecté le voisinage et n'ai pas découvert la moindre trace au sol ou sur les murs. Je n'avais jamais observé de phénomène insolite de ce type auparavant. Mon mari auquel je me suis

Quant à Krzysztof Kobus, il relata en ces termes son aventure: "Quand nous eûmes fini notre travail, j'allais dans le pavillon, pensant égoïstement qu'il (Mirosław) nettoierait la pelle, en contrepartie du fait que je l'avais aidé à bêcher! J'allumais une cigarette, m'asseyant confortablement!

En l'entendant crier, je sortis du pavillon, pensant que jamais rien n'arrivait par ici, et qu'il était manifestement en train de plaisanter. Me tenant debout devant le pavillon, je vis mon ami Mirosław couché sur le sol. A seulement quelques pas devant moi, se trouvait un "anneau" entouré de flammes blanches très épaisses, qui ne pulsaient ni ne clignotaient. La lueur de l'anneau était très douce.

Je pensais d'abord, par association d'idée, à une aurore boréale (ndt: il n'est pas étrange que le témoin ait pensé à une aurore boréale, la Pologne étant à une latitude plus élevée). Cela ne ressemblait pas à un anneau matériel, mais cela me fit plutôt penser à une sorte de lueur "dense" qui aurait eu la forme d'un anneau. Les nuages étaient visibles au travers de l'anneau, qui se tenait à 15 mètres d'altitude à la verticale d'un point situé à 6 mètres devant moi.

Ma tête fut comme remplie de grincements aigus, tandis que la chose en forme d'anneau descendait. Je pensais que sa forme allait devenir celle d'une ellipse, mais c'était encore sous forme d'anneau qu'elle perdait lentement de l'altitude".

Revenons au récit de Mirosław Goralski qui poursuit: "Je tentais de jeter un coup d'oeil par dessous la pelle, et j'observais deux deltas d'argent reliés par une croix. J'étais certain qu'il s'agissait d'aluminium argenté, d'un métal. Cela devait être quelque étrange avion, pensais-je, mais il n'y avait pas de rivets. Il se tenait suspendu à 14 ou 15 mètres au-dessus du massif de fleurs, et commençait à perdre de l'altitude. Je me relevais et commençais à approcher, car j'avais remarqué que mon ami Krzysztof s'en approchait. Des sons de haute fréquence étaient comme audibles hais, ajoute

confiée s'est moqué de moi. Quelques jours plus tard, des voisins sont venus me déclarer qu'ils avaient observé un phénomène de même nature. Je ne leur ai pas demandé d'autres détails car je ne tenais pas à discuter plus avant de l'étrange phénomène que j'avais observé.

son ami Krzysztof, du fait que mon ami Mirosław était de plus en plus proche. Je pris également conscience du fait qu'une pression semblait s'exercer sur mon corps. Je pensais que les choses allaient devenir sérieuses, comment dire... Imaginez que vous êtes dans un tunnel, face à face avec une bête sauvage...

Et soudainement, après avoir effectué un pas sur le massif de fleurs, nous fûmes entourés comme par un cylindre de brouillard blanc, dense, impénétrable. Brouillard? Les mots ne sauraient décrire cette chose. Il m'est très difficile de trouver des mots adéquats. Ceux que je trouve ne sauraient rendre compte, décrire exactement les choses, donner mes sensations. Nous étions éclairés par une lumière vive. Ce brouillard semblait être comme derrière l'écran d'une vitre, comme derrière une fenêtre, lorsqu'on est chez soi.

Krzysztof continue: mes genoux s'entrechoquaient. J'avais toujours cru être courageux. Je me rappelais avoir pensé à un cas précédemment rapporté dans les journaux, au cours duquel des gens s'étaient arrêtés, effrayés, sur une route, à quelques mètres d'une boule rouge. Si, pensais-je, j'avais été l'un d'eux, j'aurais tenté de traverser cette boule, et converser avec ces êtres verts minuscules. Mais maintenant...

Krzysztof tint à souligner le fait qu'il était totalement terrifié. Il vit brusquement trois formes blanches, des sortes de parallépipèdes en ligne sur sa droite. Complètement paniqué Krzysztof chercha à s'appuyer sur une de ces formes qui lui semblaient être de nature solide. Il s'affala dans la chose, qui lui semble être extrêmement souple, et appuya confortablement son dos, et tout son corps. Comment dire exactement à quoi le comparer... Un "fauteuil" extrêmement souple et confortable qui aurait été en quelques sorte fait sur mesure.

Il était en train de regarder son ami Mirosław lorsqu'il eut la sensation que quelque chose forçait ses genoux à se plier, et réalisa ultérieurement que son visage prenait l'aspect de ceux des cosmonautes soumis à l'influence de l'accélération de leurs fusées de propulsion spatiale. De nombreuses lignes se formaient sur son visage, qui en devint comme "onduleux" à l'instar d'un lac sur lequel souffle le vent.

Mais revenons maintenant au commencement, en nous reportant au rapport de Mirosław: "J'avançais dans ce "brouillard" ma pelle à la main. Mais une fois à l'intérieur je pris conscience bien plus tard du fait que ne n'avais pas de pelle. Je n'étais pas effrayé mais ressentait une sorte d'euphorie. Si je suis ici...? Que doit-on faire en de telles circonstances? Si je suis ici...? Holà, bienvenue! J'étais dans un état satisfaisant, si l'on excepte le fait des "douleurs" ressenties à cause de ces sons aigus à haute fréquence.

Je sentis alors se plier mon corps et mes genoux, et une force fit aussi se plier mon cou. J'eus la sensation d'être dans un ascenseur s'élevant à très grande vitesse. Il s'arrêta après un temps court.

Placé à l'opposé, Mirosław continuait à dialoguer avec "eux", ou plutôt avec "rien": "Dites-moi comment soigner le cancer?" Aucune réponse, mais les sons de haute fréquence cessèrent. "Mais qu'est-ce donc que la matière? La réponse fut que la plus importante qualité de la matière est de pénétrer à travers une autre matière (cela fut dit à l'aide d'une très courte phrase, que je suis incapable de rendre dans une autre langue que le polonais).

Soudain, un ordre fut donné à Mirosław: "Regarde, qu'est-ce que cela?"

A cet instant, Krzysztof vit son ami se tourner se pencher hors du brouillard, et placer sa main sur "quelque chose", mais cette chose, sur laquelle il mettait la main, était invisible (sic). Mais il le vit seulement se pencher. Il se pencha même tellement qu'il aurait dû normalement, selon toute évidence, perdre l'équilibre, mais il ne le perdit pas.

Selon Krzysztof, "il me semblait qu'il observait quelque chose, tandis qu'il était penché à l'extérieur de la fenêtre (??). Je regardais vers le bas, en direction du "fauteuil" blanc, sur lequel j'étais assis, mais il n'y avait plus rien là (sic). J'étais assis dans le vide, comme "suspendu" dans le "brouillard" (sic), mais mon corps restait dans la même position que si j'avais été assis".

Mirosław ne pouvait prendre conscience de ce qu'il avait touché. C'était, à son sens, quelque chose de physique, qui ne lui rappela rien de connu, qui n'était pas froide, ni chaude, ni semblable à du bois, ni à du métal. Selon lui, "je regardais vers le bas. A travers quoi pouvais-je bien regarder, en fait? Était-ce une fenêtre, ou seulement une sorte d'écran, un projecteur de diapositive, ou un modèle de plastique? Très bas, au loin, il y avait, clairement délimitées, les berges de deux lacs se trouvant près de notre ville, nommée Sztum. Je notais l'existence de quelque chose qui devait être selon toute apparence la rue principale, bordée de ses lumières. Il était évident que j'observais à ce moment la ville où je résidais. Lorsque j'étais dans l'armée, lors de mon service militaire, j'étais dans l'armée de l'air, et j'avais eu l'occasion à plusieurs reprises d'observer ma ville depuis le ciel".

"Qu'est-ce", me demandèrent-ils. C'est une ville, un endroit peuplé, répondis-je, tout en sachant parfaitement qu'il s'agissait de Sztum".

Mais revenons au récit de Krzysztof. Il était encore en train de penser, sa tête comme traversée d'idées générales. Il a 27 ans, travaille comme animateur d'un théâtre d'amateurs, et organisateur de représentations théâtrales. Il désirait être inspiré par "eux": "Dites-moi comment organiser de meilleures représentations théâtrales, qui soient très habilement montées, intelligemment, suivant le bon goût des théâtres professionnels". Mais "ils" ne répondaient pas.

Il vit seulement quelque chose semblable à un canal. En ce lieu, passèrent toutes les époques, tous les âges, car les temps révolus sont conservés et existent simultanément, dans le



même temps (sic). Il eût la vision d'êtres se mouvant comme un vol d'abeilles. Il y avait du bruit, comme au marché. Les gens étaient habillés de vêtements bizarres, normalement portés en des époques reculées, vêtus de cuir, ou de velours, avec d'étranges chapeaux. L'endroit était digne d'un pandémonium. Il comprit plus tard, qu'il s'agissait du canal temporel, du triangle des Bermudes (sic).

Mais tout à fait inopinément, ils se retrouvaient sur terre, dans le jardin. Krzysztof, qui avait auparavant la sensation d'être assis, eut comme l'impression qu'une chaise était tirée de dessous lui. Il tomba sur son postérieur, puis sur son dos.

Quand à Mirosław, il "se laissa tomber" sautant d'une hauteur d'environ 30cm. Ils purent revoir le cadre familial de leur jardin. Aucune fleur n'était même couchée. Le pavillon était ouvert, la pelle sur le massif de fleurs. Mirosław demanda à son ami: "as-tu vu ce que j'ai vu?", et Krzysztof répondit "ouais" (en employant l'argot uniquement employé par les gens ordidnaires, ce dont il a honte). Mirosław dit: "je dois aller chercher la clef du pavillon", et il commença à courir vers sa maison, qui n'est qu'à quelque minutes, pas loin.

C'était totalement inexplicable: la clef était dans la serrure, et la porte du pavillon était ouverte.

Mirosław ajouta "je dois courir à la maison". Krzysztof renchérit en déclarant: "je ne vais pas rester seul ici, et il le suivit. Ils traversèrent le jardin, se retrouvèrent dans la rue. Krzysztof s'arrêta sous le premier reverbere pour attendre son ami, allumant une cigarette. Comme il y avait de la lumière en ce lieu, il pouvait y attendre son retour.

Mirosław pénétra en trombe dans sa maison, demandant "où est la clef du jardin?" à sa soeur qui regardait le programme télévisé. Celle-ci répondit: "dans le tiroir, comme d'habitude". Elle me déclara deux jours plus tard l'avoir entendu chercher mais ne pas avoir quitté la pièce (où elle regardait la télévision). Après un instant, elle entendit se fermer la porte de devant.

Le lendemain, il demanda à sa soeur l'heure à laquelle il était revenu. Il était environ neuf heures et demi du soir. L'ensemble de l'aventure dura donc au minimum une demi-heure. Mais Mirosław eut l'impression qu'elle avait duré beaucoup moins.

Lorsque Mirosław fut de retour auprès de son ami, aucun ne parla plus de la clef, comme s'ils n'en avaient pas parlé auparavant. Ils étaient manifestement sous l'emprise d'une forte émotion, comme choqués.

Ils retournèrent dans le pavillon et commencèrent à parler jusqu'aux premières heures du lendemain, jour où ils relatèrent leur expérience à leurs connaissances, pour n'obtenir en retour que de l'étonnement et de la moquerie.

Krzysztof est barbu, mais Mirosław, dont le

système pileux est moins développé, ne garde pas la barbe est doit se raser tous les deux jours. Avant leur arrivée au jardin, il avait rendez-vous avec sa petite amie, et s'était donc rasé!

Or, le lendemain matin de sa rencontre de deuxième type, il semblait ne s'être pas rasé depuis au moins deux jours. C'est un homme simple et sérieux qui ne prend jamais de remèdes, ne serait-ce que des pilules contre le mal de tête! Il n'a jamais eu quelque mal de tête, dort bien. Mais, après son expérience, il ne put trouver le sommeil qu'aux premières heures du lendemain, et il eut à souffrir trois jours durant d'un mal à la tête.

Ils vinrent me voir le samedi 22 septembre 1979. L'incident avait eu lieu le jeudi 20. Mirosław dit qu'il n'était pas capable d'évaluer le temps écoulé. "Je sais, dit-il, qu'il est aujourd'hui samedi, je le sais car j'ai acheté le journal du jour, et je sais qu'hier nous parlâmes tout au long de la journée, après cette nuit. Deux jours ont donc passés, mais je ne peux le réaliser".

Le lundi 24, je les emmenais chez un psychologue qui leur fit passer des tests. Cela prit deux jours. Quelques jours plus tard, je reçus des documents professionnels reconnaissant que tous deux avaient des personnalités normales, et pas de tendance au mensonge.

Peu de jours auparavant, j'avais reçu une proposition émanant de l'université: un très éminent psychologue désirait les soumettre à des tests, selon des méthodes nouvelles. Après le 15 janvier 1980 (jour de l'examen prévu de Mirosław), tous deux seront soumis à l'hypnose et à des tests. Un rapport final sur ce cas sera alors donné par ce psychologue.

Chacun désire savoir ce qu'il est incapable actuellement de se rappeler, si tant est qu'il y ait quelque chose à se rappeler. Aucun n'est effrayé à priori par l'hypnose, en soi. Ils me font confiance, car je les ai patiemment écoutés. Lorsqu'ils vinrent me trouver, il était évident qu'ils avaient un très grave souci, et qu'ils ne pouvaient tomber d'accord sur les impressions qu'ils avaient ressenties. Ils souffraient beaucoup, en leur for intérieur. Krzysztof devint très nerveux, me téléphonant quelques semaines après l'incident: "au diable cette histoire".

Aucun d'eux n'a jamais recherché quelque publicité que ce soit, bien au contraire, chacun insiste pour demander le complet anonymat. Leurs noms ne furent pas publiés dans nos journaux, quant à leur entourage, ce sont seulement des inconnus!

Il n'y a mon sens aucun doute quant au fait que ces deux jeunes gens tentent de rapporter au mieux de leurs possibilités ce qu'ils vécurent. Leur sincérité est hors de doute, aucune contradiction n'apparut dans leurs récits - en fait, leurs deux versions séparées s'accordent parfaitement. Chacun me raconta son histoire à plusieurs reprises.

Note du Traducteur, M. Jean BASTIDE (auteur de "La mémoire des OVNI", "Des argonautes aux

extraterrestres", Mercure de France, 1978)

On peut se demander si ce récit présente un intérêt certain, du fait que les deux témoins étaient, de l'aveu même d'Emma Popik, des lecteurs de sa chronique des OVNI, donc éventuellement influençables. Ils auraient pu s'inspirer de cas très connus (amnésie, barbe qui pousse trop, mal à la tête, brouillard, anneau...etc), et il va être très difficile de tirer quelque conclusion. Il est tout simplement regrettable qu'aucun cas réellement digne d'intérêt ne puisse parvenir à l'ouest depuis les pays d'Europe de l'Est. Il se passe la même chose pour la Russie, d'où ne parviennent actuellement que des observations de second ordre, généralement assimilables à des observations de foudre globulaire ou des cas sans réelles précisions, comme si tout était soigneusement filtré... Il y aurait beaucoup à dire à ce sujet. On peut à la limite se demander si certains rapports provenant de l'Est ne sont pas donnés à dessein par certains pour nous "intoxiquer", nous orienter dans de mauvaises directions, et mieux désorganiser des efforts de recherche sérieux en occident (en ne donnant que des cas imprécis, confortant les savants dans leur dédain - justifié - de l'ufologie d'amateur). Nous devons rester très prudents. Il est symptomatique qu'aucun rapport du type de celui de Valensole, en France, n'ait été rendu public à l'Est, alors qu'il est statistiquement certain qu'il a dû s'en produire.

NDLR:

## Nos activités

**ENQUETES** : Tout abonné ayant plus de 18 ans peut devenir enquêteur et recevoir la Carte Officielle d'Enquêteur plus l'Aide-Mémoire. Ces enquêtes étant bénévoles, elles sont facultatives, bien entendu. (par exception, sur avis du Délégué Régional, des mineurs peuvent également devenir Enquêteurs)

### GROUPE TECHNIQUES ET RECHERCHES

Nous mettons à la disposition des lecteurs :

- Le "service lecteurs" qui oriente ou conseille le lecteur dans ses activités (enquête, photographie, réalisations, mesures, etc...)

Réponse à votre question contre 3 timbres à 1,30 F pour participation aux frais.

- La fiche de documentation suivante : Comment créer et organiser un réseau téléphonique local efficace (envoi contre 3 timbres à 1,30 F).

- Les plans et schémas permettant la réalisation de :

- détecteur magnétique
  - détecteur de variation de luminosité nocturne
  - détecteur acoustique (IF 4 KHZ)
  - compteur Geiger Muller
  - pulsographe
  - fréquence mètre (adaptable au pulsographe et au compteur Geiger).
- Envoi de chaque plan contre 5,10 F.

- Schéma avec explications pour la réalisation d'une station photographique automatique (envoi contre 12,00 F).

Cette audition de témoignages serait banale, s'il ne s'agissait dans ce cas de deux témoins, proches l'un de l'autre, qui au même instant, dans le même lieu, "voient" un phénomène. Et ce phénomène se présente pour chacun d'eux sous un aspect différent. Cela semblerait indiquer, au moins, qu'ils ne se sont pas concertés dans la description de ce qu'ils ont cru voir et que chacun d'eux s'en tient à ce qu'il a perçu.

D'après leur récit il semble qu'ils ont interprété leurs perceptions d'après des schémas préexistants dans leur mémoire. Le féru de spectacle se retrouve dans un fauteuil en train de voir défiler des scènes, l'ancien aviateur voit deux delta et survole la ville en avion.

On constate, une fois de plus, que le phénomène a une influence sur le psychisme du témoin. Il ne revêt pas une apparence lui-même sans quoi elle aurait été identique pour les deux observateurs, mais il provoque chez le témoin, soumis à son influence, un travail de l'esprit qui le lui font voir sous un aspect qu'il n'a pas en réalité.

Ce rapport, qui aurait pu être banal, semble très important pour découvrir l'origine de bien d'autres récits qui puisent leur source, non dans une réalité mais sous l'influence d'un phénomène. Il n'est pas interdit de penser qu'un jour on trouvera un type de radiation qui provoque le rêve chez celui qui y est soumis. Ainsi on aura trouvé du même coup une des caractéristiques du phénomène.

- Les accessoires suivants :
  - aiguille aimantée L = 80 mm avec chape agathe, pour la réalisation de votre détecteur magnétique (envoi contre 29,00 F).
  - plaquette Polaroid ou observation (envoi contre 13,00 F).

Nous serions reconnaissants aux lecteurs qui voudraient nous aider en nous adressant :

- les timbres oblitérés qu'ils recoivent, même ordinaires, de France et autres pays.

- toute carte, même ancienne (quel que soit le lieu, le pays, l'échelle).

- livres et ouvrages divers, même anciens, traitant des régions de France (vie, activité, coutumes, légendes, géographie, météorologie).

Informez-nous de tout appel de détecteur en précisant :

date, heure, lieu, type de détecteur, s'il y a eu observation ou photographie et quelle est cette observation.

Il ne sera plus adressé de plans ou répondu au courrier qui ne respectera pas les consignes ci-dessus.

**Responsable "Techniques et recherches" :**  
**Christian De Zan - 53 le Parc - 78540 VERNUILLET.**

**FIDUFO** (Fichier Informatique de Documentation sur les UFO a besoin de nombreux participants pour l'établissement de fiches et leur traitement sur ordinateur : travaux de secrétariat, traductions toutes langues, analyse programmation, perfo-vérif. Quelques heures de travail chaque mois suffisent. Ceux qui peuvent aider à l'élaboration de cet outil indispensable pour la recherche seront les bienvenus, Secrétariat FIDUDO, 5 Villa Chateaubriand 94230 CACHAN (timbres réponses S.V.P.).

**RECHERCHES D'ARCHIVES** : Ceux qui y participent sont souvent émerveillés en constatant tous les faits méconnus que l'on trouve en fouillant systématiquement la presse. Responsable : Mme GUEUDELLOT, 133 rue Léo-Bouys sou, 40000 Mont-de-Marsan. (Timbre réponse S.V.P.) tél. (58) 75.59.19.



# Eléments utiles à l'observateur et l'enquêteur

## - APPRECIATION DES DISTANCES A L'OEIL NU -

Je vous propose un petit tableau qui permettra, je l'espère, à beaucoup de personnes d'évaluer plus facilement à l'œil nu certaines distances, et ainsi utiliser ces quelques repères comme références pour situer d'autres sujets intermédiaires, car il n'est pas toujours évident pour la plupart d'entre nous de pouvoir déterminer aisément les distances de visibilité d'objets connus. Je teins toutefois à préciser que l'appréciation correcte de cette distance de visibilité dépend de plusieurs conditions : la température de l'air et de sa transparence donc du temps qu'il fait, et aussi de la vue de chacun.

Les paupières d'une personne . jusqu'à : 25 mètres  
 Les yeux, le nez, les doigts d'une personne . : 60 m  
 Les pierres et les briques d'un mur, la forme et la couleur des feuilles d'un arbre . : 100 m  
 Les traits d'un visage, les mains . . . . . : 200 m  
 La tête et les épaules d'une personne, la forme de son visage, la couleur de ses vêtements . . . . . : 300 m  
 Le couvre-chef d'une personne, les traverses et les petits bois d'une fenêtre . . . . . : 400 m  
 Les mouvements des mains et des jambes d'une personne . . . . . : 700 m  
 Les poteaux bordant une route, la silhouette d'une personne . . . . . : 1 km  
 Un promeneur . . . . . : 2 km  
 Une cheminée sur un toit . . . . . : 3 km  
 Les fenêtres d'une maison . . . . . : 4 km  
 Une maison de plain-pied . . . . . : 5-8 km  
 Une maison à plusieurs étages . . . . . : 8-10 km  
 Cheminée d'usine, clocher, château d'eau . . . . . : 15-20 km

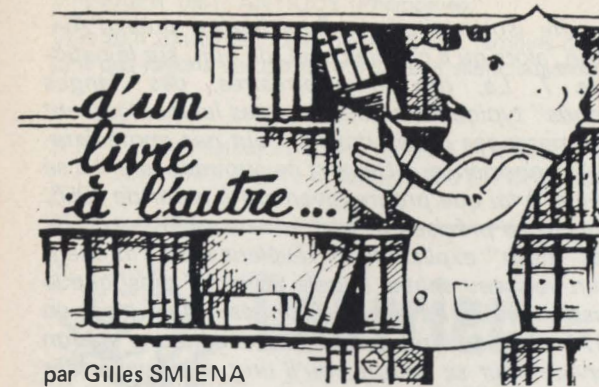
## CALCUL DE LA DISTANCE A L'HORIZON SUIVANT L'ALTITUDE A LAQUELLE ON SE TROUVE

La racine carrée du nombre représentant la hauteur en mètre du niveau de la mer à l'œil de l'observateur, et on la multiplie par le nombre 3,9 : le résultat exprime en kilomètres la distance de l'horizon apparent pour l'observateur, exemple : vous êtes à 125 mètres d'altitude, la  $\sqrt{125}$  est 11,18 on multiplie par 3,9 nous obtenons 43,60 ce nombre correspond à la distance en km de la ligne d'horizon, c'est-à-dire à 43 km. La limite de l'horizon réellement visible est un peu plus éloignée que celle de l'horizon théorique coefficient 3,55 à 3,57, mais il faut faire intervenir plusieurs facteurs, entre

Hauteur en mètre	Distance en Km
1	3,9
2	5,51
3	6,75
4	7,8
5	8,72
6	9,55
7	10,3
8	11,03
9	11,7
10	12,3
15	15,10
20	17,4
25	19,5
30	21,3
35	23,07
40	24,66
45	26,16
50	27,57
60	30,20
70	32,62

Hauteur en mètre	Distance en Km
80	34,88
90	36,99
100	39
200	55,15
300	67,54
400	78
500	87,20
600	95,53
700	103,18
800	110,30
900	117
1000	123,32
1500	151,04
2000	174,41
2500	195
3000	213,61
3500	230,72
4000	246,65
5000	275,77
10000	390

autre la réfraction atmosphérique, le coefficient 3,9 en tient compte. Bien entendu la visibilité de la ligne d'horizon dépendra des conditions atmosphériques. Voici ci-dessous un tableau qui donne quelques valeurs suivant l'altitude de l'observateur.



par Gilles SMIENA

"NE RESISTEZ PAS AUX EXTRA-TERRESTRES"  
 par Marius Dewilde et Roger Luc Mary - éditions du Rocher, Collection "les carrefours de l'étrange"  
 - 4<sup>e</sup> trimestre 1980 - 250 pages - illustré.

Ce livre au titre accrocheur et signé d'un nom qui bénéficie d'un réel prestige dans le domaine de l'ufologie - celui de Marius Dewilde - est absolument caractéristique de l'évolution que prend depuis quelques temps une certaine littérature de vulgarisation ufologique "à l'américaine" qui, si elle obtient un certain succès d'édition, dresse contre elle, il faut bien le reconnaître, la grande majorité des ufologues, lesquels voient surtout les risques qu'elle fait courir à la véritable ufologie qui est essentiellement une recherche sur une base scientifique pour essayer de comprendre la réalité cachée du phénomène qui se tient sous l'apparence des OVNIS

L'idée était pourtant excellente de reprendre dans un ouvrage toute cette énigmatique affaire qui eut son heure de célébrité dans la grande presse à l'automne 1954 au moment même où la grande vague OVNI déferlait sur la France. Le double atterrissage successif des 10 septembre et 10 octobre 1954 sur la petite voie ferrée de Quarouble a semblé suffisamment convainquant aux enquêteurs de l'époque - comme à leurs successeurs - (1) pour devenir un des cas classiques de toute l'ufologie mondiale.

En effet, malgré la proximité de la frontière belge qui pouvait inciter à mettre l'aventure au compte d'une bande de contrebandiers astucieux sachant utiliser à leur profit les idées ovni à la mode, les traces au sol ont semblé suffisamment convaincantes à ceux qui les ont vues et étudiées pour que l'on prenne au sérieux les déclarations d'apparence invraisemblable du garde-barrière qu'était alors Marius Dewilde. A la calcination des pierres du ballast et aux profondes marques d'encre sur les traverses, celui-ci ajoutait un rayon lumineux paralysant, la description de petits humanoïdes casqués, un langage énigmatique et pour couronner le tout, la prise d'une poule qui se

laisse capturer sans résistance, ce qui n'est pas dans les habitudes de ces volatiles... Il n'est donc pas exagéré de dire que ce double cas se présentait comme l'un des plus extraordinaires qui ait été enregistré dans les annales mondiales de l'ufologie.

Plus intéressante encore eut été l'étude de l'évolution psychologique du témoin depuis cette époque, évolution complètement ignorée du grand public, mais connue des ufologues qui s'en chuchotaient les détails dans leurs réunions en l'entourant d'un certain mystère destiné à sauvegarder la personnalité et la vie privée du témoin. Au fil des années, il devenait évident que Marius Dewilde ne se comportait plus comme le simple témoin d'un évènement ordinaire, mais évoluait dans le sens des contactés, ce qui ne laissait pas d'être inquiétant sur les risques encourus pas les témoins de rencontres rapprochées d'ovnis et d'humanoïdes. Les quelques photos du témoin qui circulaient sous le manteau témoignaient du bouleversement psychologique indéniable.

Ce que nous offre l'ouvrage est malheureusement tout autre chose, et c'est à ce point que l'on hésite à présenter le livre aux lecteurs d'une revue sérieuse comme l'est LDLN.

On se rend très vite compte, au fil des pages, que Marius Dewilde n'est qu'un prétexte utilisé pour présenter et développer de nombreux thèmes de réflexion que l'on retrouve d'une façon presque systématique dans tous les ouvrages récents de cette collection, thèmes qui sont peut-être acceptables en eux-même mais qui n'ont rien à voir avec l'ufologie telle que nous l'avons définie en début d'article. C'est ainsi que le livre se termine sur le cas de Jean-Claude P. déjà cité par Jimmy Guieu dans "le livre du paranormal" (2) et avec beaucoup plus de précision : cas de chutes de pierres et d'objets divers qui accompagne depuis des années cette personne. Or, de l'avis de tous les spécialistes compétents, il s'agit là d'un cas remarquable, certes, mais très classique de "petite hantise". Les personnes qui seraient peu au courant de cette question peuvent se reporter aux divers ouvrages du commandant de gendarmerie E. Tizané qui fut durant toute sa carrière le spécialiste de ce genre d'enquêtes. (3) Le fait de mélanger sans aucune distinction dans le même ouvrage des phénomènes si différents que les cas d'ufologie, de contactés et de simple hantise ne peut que créer l'incertitude et la confusion dans l'esprit des lecteurs non avertis.

Lorsque l'auteur (pas Dewilde) se demande en fin d'ouvrage "si tout ceci n'est pas un immense miroir aux alouettes pour détourner notre attention..." on ne peut qu'être d'accord, mais on se demande qui le crée ce miroir aux alouettes :



d'hypothétiques extra-terrestres ? ou plus simplement les hommes lorsqu'ils embrouillent les questions en mélangeant tout ? Le moins que l'on puisse dire est que ce n'est pas une façon très scientifique de chercher à résoudre les problèmes.

1 - On pourra lire l'article récent et très curieux de M. Carrouges dans le n°50 d'Infoespace intitulé "Les invariants de Quarouble".

2 - Le livre du paranormal - Omnium littéraire 1973 - livre très intéressant, mais peut-être déjà difficile à trouver...

3 - Emile Tizané a publié cinq livres sur ces questions; les deux premiers sont depuis longtemps introuvables, même en occasion, les deux suivants se trouvent encore facilement; le dernier est très bon - on peut aussi ajouter son livre sur les apparitions de la Vierge, chez Tchou.

— Sur la piste de l'homme inconnu - Amiot éd. 1951

— Il n'y a pas de maisons hantées ? Omnium littéraire 1971

— L'hôte inconnu dans le crime sans cause - Tchou, coll Psi 1977

— Le mystère des maisons hantées - Tchou, coll Psi 1977

— Les agressions de l'invisible - édition du rocher 1980.

**LES EXTRA-TERRESTRES M'ONT DIT** par P. Monnet - éd. A. Lefeuvre - collection "connaissances de l'étrange"

1978 - 4<sup>e</sup> trimestre 265 pages.

Le livre de Pierre Monnet pose une fois de plus le délicat problème des contactés, ou, plus exactement, de ceux qui se prétendent contactés sans en apporter la preuve en nous obligeant à les croire sur parole ! En effet, en l'absence de toute "trace au sol" dûment constatée et inexplicable, en l'absence de toute "séquelle" physiologique chez le contacté et en l'absence de tout témoignage de "tiers" présents sur les lieux et pouvant corroborer le récit du témoin, quel crédit faut-il apporter à des allégations qui, en l'absence de toute preuve, restent des "affirmations gratuites" ? Les ufologues qui cherchent de plus en plus à se comporter en scientifiques ne peuvent se contenter d'affirmations sans preuves, non pas qu'ils les considèrent comme nécessairement fausses, à priori, mais parce que la méthode scientifique ne peut se fonder que sur des preuves.

Voyons quels sont les faits allégués par l'auteur. En 1931 (il y a donc maintenant 30 ans !) M. Monnet, qui était alors âgé de 19 ans aurait été dirigé dans un état de semi-conscience vers une

carrière isolée située à Courthezon, près d'Avignon, alors qu'il circulait seul, de nuit, sur la nationale 7. Là, des extra-terrestres, des "anges blonds" typiquement adamskistes lui inculquèrent des messages codés dont il n'eut pas immédiatement conscience... Ceux-ci ne commencèrent à se révéler à lui que progressivement à partir de 1956, mais ils se précisèrent surtout entre 1972 et 1975. Ces "flash" explicatifs lui révèlent alors l'intérieur d'un vaisseau spatial appelé "Silxtra" ainsi que la mission qu'ils lui avaient confiée. Mais c'est en 1974, alors qu'il prenait de l'essence à une station service pour sa voiture, qu'il crut reconnaître ses extra-terrestres sous les traits de deux touristes "se faisant faire le plein d'une Renault 16 neuve" immatriculée WW de surcroît ! "Ils étaient là, écrit-il, me regardant et souriant, ... je savais qu'ils étaient extra-terrestres..." (p 85 et 86) Cette conviction personnelle est peut-être suffisante pour lui puisque cette rencontre apparemment fortuite va le décider à passer à l'action à leur service ; mais les lecteurs risquent d'être plus exigeants et de se demander sur quoi il fonde ses certitudes.

Le contenu du message qu'il transmet ressemble certes à celui de tous les contactés. Nous y retrouvons une fois de plus les thèmes déjà largement exprimés par des auteurs qu'il cite d'ailleurs en un savoureux cocktail à la page 26 et qui vont de Jean Sendy à Von Däniken, lesquels ne sont pas spécialement des contactés. Ce programme est déjà tellement connu que nous ne le détailleront pas une fois de plus, car il n'offre rien d'original que nous ne retrouvions déjà par ailleurs.

Depuis la parution de son livre, l'auteur a entrepris une tournée de conférences pour répandre sa bonne parole à ceux qui veulent bien venir l'entendre. Là encore, rien de bien neuf !... Il en existe beaucoup d'autres à tenter la même aventure, avec plus ou moins de succès.

Si cet ouvrage offre apparemment peu d'intérêt pour l'ufologie qui n'est pas directement concernée, étant donné qu'il n'y a aucune base concrète vérifiable, il risque cependant de piquer la curiosité de quelques chercheurs plus exigeants et de nous valoir un jour ou l'autre un bon article dans le genre des enquêtes de Frank Boitte ou de Michel Carrouges, car il y a dans le texte les éléments d'une telle enquête, mais ceci dépasse le cadre d'une simple présentation du livre qui est la nôtre.

**nouvelles récentes (condensé de presse)** par J.-C. VANDER

FEVRIER 1981. FUENTECEN (Espagne)

A Fuentecen, province de Burgos, M. Luis Dominguez, en fermant son bar, aperçut en même temps que sa femme et son fils, dans un champ voisin, un engin d'où sortaient des lueurs rouges. Ils entendirent des pas et virent un robot qui aboyait plus lentement qu'un chien. Ayant pris une torche et un couteau, le témoin s'avança, mais le robot remonta dans l'engin qui décolla immédiatement.

Le Parisien Libéré 19 février 1981

3 FEVRIER 1981. ANTIQUE (Philippines)

Vers 20 h 20 (heure locale) de nombreux témoins d'antique observèrent pendant 30 minutes un OVNI très brillant, émettant des rayons verdâtres, qui s'éleva silencieusement en laissant derrière lui un long sillage de fumée.

Bulletin Today du 21 février 1981

N.B. — Nous signalons à nos lecteurs que toutes les coupures de presse relatives aux nouvelles récentes doivent être envoyées à : LDLN, 43400 LE CHAMBON-SUR-LIGNON



## Courrier



### • SOULAGEMENT

Dans le numéro de LDLN janvier 81, j'apprends qu'à Gallipoli en août 1915 aucun régiment britannique n'a mystérieusement disparu. Cela me soulage d'un grand poids. Déjà je m'étais fait, comme d'autres, tout un roman : un OVNI, camouflé en nuage, est venu kidnapper de pauvres soldats qui, pris individuellement, n'étaient pourtant pas responsables de la guerre. Et cela me gênait de voir un OVNI associé à un enlèvement si peu justifié.

Peut-être les enlèvements mystérieux se réduiront-ils tous, tôt ou tard, à une fiction de type Gallipoli. Mais peut-être aussi tous les enlèvements ne se réduiront-ils pas à une telle fiction. Je pense aux histoires de bateaux vides, errant sur la mer, le petit déjeuner encore fumant dans les tasses. Nous avons tous lu de ces histoires, très différentes des histoires de grands bateaux craquant dans le brouillard au milieu des lamentations lointaines de l'équipage. De telles apparitions, liées à des naufrages, relèvent du spiritisme et s'estompent d'ailleurs d'elles-mêmes dans le brouillard.

Mais je parle des petits et moyens bateaux de plaisance, trouvés vides, et que l'on remorque très matériellement vers le port avant de les

remettre aux héritiers. Ces bateaux là posent et poseront peut-être encore le problème de l'hypothèse d'un enlèvement non-terrestre. Et ces cas me paraissent très différents du cas Gallipoli, reconnu faux maintenant : les équipages des bateaux de plaisance étaient partis volontaires sur les chemins de l'évasion. L'intention de l'équipage, - l'évasion -, aura seulement été portée à un paroxysme dépassant toutes nos attentes terrestres.

René LAURENCEAU

• AU SUJET DE "CES CONDAMNÉS QUI AURAIENT PU ÊTRE SAUVÉS" - (LDLN Décembre 80)

"Que fait donc un article sur le cancer dans une revue sur les OVNI" me suis-je demandé ?

Je parcours et soudain, je déchiffre le nom de SOLOMIDES. Du coup je recommence la lecture.

Je suis ravie, absolument ravie de votre article qui m'a réchauffé le cœur.

J'explique les faits :

Ma meilleure amie, infirmière libérale, applique le traitement du docteur SOLOMIDES. Elle reçoit également la revue de la Fondation intitulée "REMEDES". Par elle, j'ai connu l'histoire des physistrons synthétiques, qui n'est d'ailleurs pas bien relatée dans l'ouvrage de Palaiseul "Tous les espoirs de guérir" excellent livre dont je me suis servi plusieurs fois pour des traitements me concernant

Par mon amie, j'ai également fait connaissance d'un couple (à qui j'ai d'ailleurs téléphoné tout à l'heure au sujet de votre article) dont l'homme condamné par les hôpitaux, preuves à l'appui, à ne vivre que trois mois, est toujours en vie plusieurs années plus tard, grâce à : traitement du docteur SOLOMIDES appliqué par mon amie.

Inutile de vous dire que j'ai sauté de joie à la lecture de votre article.

J. HELISSEN (Abidjan)



**SUR LA ROUTE DES VACANCES  
N'OUBLIEZ PAS VOTRE**

**MACARON L.D.L.N.**

(avec une couleur qui tient et un support résistant)

(diamètre réel 14,50 cm)

pour 1 macaron : **3,00 F**  
pour 3 macarons : **8,00 F**  
pour 5 macarons : **12,50 F**  
pour 10 macarons : **20,50 F**

(S'adresser au siège de la Revue, comme pour les abonnements).

**LA POLEMIQUE, STERILE, NE CONDUIT A RIEN DE POSITIF.  
L'ARGUMENTATION, BIEN ETAYEE, EST CONSTRUCTIVE.  
Nous demandons aux auteurs d'articles d'en tenir compte.**



# NOS LIVRES SELECTIONNES

Toute commande livres doit être accompagnée de son montant, et être adressée à : Librairie VALLAT (Service LDLN) 43400, LE CHAMBON-S/-LIGNON. Selon disponibilité des ouvrages, le délai d'envoi pourra varier de deux à quatre semaines ; dans le dernier cas vous en serez informés. Seuls les ouvrages de cette liste peuvent être commandés.

**LE COLLEGE INVISIBLE**, par Jacques VALLEE. **Franco 56 F.** Citons parmi ces chapitres : La composante psychique - Le triple camouflage la fonction d'Oemil - Les disques ailés - vers une morphologie du miracle - Qui êtes-vous M. GELLER ? - Le système de contrôle. Un ouvrage qui fait réfléchir. (Prix indiqué dans le prochain n°).

**CHRONIQUES DES APPARITIONS EXTRA-TERRESTRES** : par J. Vallée. **Franco 24 F.**

**LE LIVRE NOIR DES SOUCOUPES VOLANTES** par Henry DURRANT. **Franco 54 F.**

**LES DOSSIERS DES O.V.N.I.S.** par Henry DURRANT. **Franco 55 F.** (Un ouvrage encore plus intéressant que le précédent du même auteur «le Livre Noir des Soucoupes Volantes»).

**LES DOSSIERS DES SOUCOUPES VOLANTES** par Jacques LOB et Robert GIGI. **Franco 60 F.** (Il s'agit d'un album excellent, précis, illustré de bandes dessinées et photos. Il intéressera non seulement les jeunes, mais les moins jeunes et les chercheurs, qui retrouveront les détails des cas exposés de l'histoire des M.O.C. et cela sans travestissement des faits).

Un nouvel album de bandes dessinées et photos «OVNI, DIMENSION AUTRE» par Jacques LOB et Robert GIGI, vient de paraître ; d'un intérêt aussi soutenu que les précédents, nos lecteurs seront heureux de retrouver, parmi d'autres des cas importants dont notre revue a traités. **Franco 60 F.**

**CEUX VENUS D'AILLEURS**, par Jacques LOB et Robert GIGI. **Franco 60 F.** C'est la suite en bandes dessinées de l'ouvrage précédent. Excellent.

**LA SCIENCE FACE AUX EXTRA-TERRESTRES**, par J.C. BOURRET. **Franco 54 F.**

**CONNAITRE LES ETOILES EN 10 LEÇONS ET TOUT POUR OBSERVER LE CIEL**, par P. KOHLER. **Franco 54 F.**

**CES OVNI QUI ANNONCENT LE SURHOMME**, par Pierre VIEROUDY. **Franco 69 F.**

**LA MEMOIRE DES OVNI** par Jean BASTIDE. **Franco 71 F.**

**OVNI, LA FIN DU SECRET**, par R. ROUSSEL. **Franco 69 F.**

**MYSTERIEUX OBJETS CELESTES**, par Aimé MICHEL. **Franco 71 F.** Réédition d'un ouvrage très recherché complété par un chapitre «vingt ans après».

**LES OVNIS : MYTHE OU REALITE ?** par J. ALLEN HYNEK. **Franco 29 F.** C'est un ouvrage d'une grande rigueur scientifique, une source de tuyaux pour l'enquêteur, un véritable monument.

**LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES**, par Jean-Claude BOURRET. **Franco 52 F.** Il s'agit des interviews de la fameuse émission de «France-Inter» «Pas de panique», plus celles, inédites d'Aimé MICHEL, de David SAUNDERS, et... Ouvrage d'un vif intérêt.

**LE NOUVEAU DEFIL DES OVNI**, par J.C. BOURRET. **Franco 50 F.** Les rapports des gendarmes, plus des textes de C. POHER, P. Guérin, et J.P. Petit.

**A LA RECHERCHE DES OVNI** par J. SCORNAUX et Ch. PIENS. Fruit d'une étude patiente et méthodique, il est l'oeuvre de deux chercheurs qui se sont limités à une approche scientifique prudente. **Franco 26 F.**

**PLANETES PENSANTES**, par J.J. WALTER. **Franco 73 F.**

**SCIENCE FICTION ET SOUCOUPES VOLANTES**, par Bertrand MEHEUST. **Franco 84 F.** Ouvrage d'un vif intérêt, dans lequel l'auteur situe le problème à son plus haut niveau intellectuel.

**FACE AUX EXTRA-TERRESTRES** par Ch. GARREAU et R. LAVIER (il s'agit d'une recherche concernant des couloirs de vols permanents des OVNIS). **Franco 23 F.**

**LES SOUCOUPES VOLANTES, AFFAIRE SERIEUSE**, par Franck EDWARDS. Il s'agit d'une réédition d'un ouvrage digne d'intérêt, d'un journaliste des U.S.A., aujourd'hui décédé. **Franco 54 F.**

**DES SOUCOUPES VOLANTES AUX OVNI** par la Société Belge d'études de phénomènes spatiaux, sous la direction de M. BOUGARD. Etude critique des données actuelles du problème et présentation des cas principaux qui en illustrent les caractéristiques essentielles. **Franco 67 F.**

**LES OVNI EN URSS ET DANS LES PAYS DE L'EST** par Lon HOBANA et J. WEVERBERGH. **Franco 62 F.**

**LES ETRANGERS DE L'ESPACE** par Donal E. KEYHOE. **Franco 51 F.**

**PREMIERES ENQUETES SUR LES HUMANOIDES EXTRA-TERRESTRES** par Henry DURRANT. **Franco 56 F.**

**CHASSEURS D'O.V.N.I.** par François GARDES. Tout au long de ses 300 pages l'intérêt de l'ouvrage ne faiblit jamais. Il évite les énumérations fastidieuses, les affirmations péremptives, un scepticisme léger flotte entre les lignes. Un livre qui a oublié d'être ennuyeux, que l'on lit avec plaisir et c'est rare qui pose beaucoup de questions, ce qui en fait l'intérêt. **Franco 58 F.**

**ALERTE GENERALE OVNI**, par Léonard STRINGFIELD. **Franco 54 F.** Une significative et importante analyse de cet ouvrage a paru dans LDLN de Mars 1979. Une lecture à ne pas manquer.

**LES OVNI DU PASSE**, par Ch. PIENS. **Franco 23 F.** Cet ouvrage, de notre Déléguée pour la partie de la Belgique Wallonne est à nouveau disponible, après une interruption.

**OVNI : LE PREMIER DOSSIER COMPLET DES RENCONTRES RAPPROCHEES EN FRANCE** par M. FIGUET et J.L. RUCHON, ouvrage de 750 pages. **Franco 120 F.**

**OVNI : L'ARMEE PARLE** par J.C. BOURRET. **Franco 61 F.**

**AUX LIMITES DE LA REALITE**, par J. VALLEE et A. HYNEK. **Franco 67 F.**

**LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES OU LA GRANDE PARODIE**, par Jean ROBIN. **Franco 64 F.**

**LES APPARITIONS D'HUMANOIDES** par Eric ZURCHER. **Franco 64 F.**

**LES SOUCOUPES VOLANTES : LE GRAND REFUS ?** par l'équipe G.A.B.R.I.E.L. **Franco 71 F.**

**CES MYSTERIEUX OVNI**, par Antonio RIBERA. **Franco 66 F.**

**LES 12 MYSTERIEUX TRIANGLES DE LA MORT. DES BERMUDES AU JAPON.** **Franco 71 F.**

**LE NOEUD GORDIEN OU LA FANTASTIQUE HISTOIRE DES OVNI** par Th. PINVDINC. **Franco 68 F.**

**GUIDE DU CHASSEUR DE PHENOMENES OVNI.** par Ch. DE ZAN. **Franco 61 F.**

**RENCONTRE AVEC LES EXTRA-TERRESTRES**, par Rose C. **Franco 59 F.**

**ALERTE DANS LE CIEL** par Ch. GARREAU. **Franco 61 F.**

## LUMIERES DANS LA NUIT

Imprimé en France — Le Directeur de la publication : R. VEILLITH — N° d'inscription Commission paritaire 35.385

Imprimerie Imprilux, St-Etienne - Dépôt légal 2e trimestre 1981.